



# **LE SCOUTISME, UN SYSTEME EDUCATIF**

**© Copyright 1999, Bureau mondial du Scoutisme.**

**Les associations scoutes nationales membres de l'Organisation Mondiale du Mouvement Scout peuvent traduire et reproduire ce document. Les autres doivent demander une autorisation.**



World Organization  
of the Scout Movement  
Organisation Mondiale  
du Mouvement Scout

S

# STRATEGIE

CE DOCUMENT EST UN  
ELEMENT DE MISE EN  
OEUVRE DE LA STRATEGIE

**Bureau Mondial du Scoutisme**  
Case postale 241,  
1211 Genève 4, Suisse

**[worldbureau@world.scout.org](mailto:worldbureau@world.scout.org)**  
**<http://www.scout.org>**

# TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	page	1
CE QU'EST LE SCOUTISME	page	3
CE QU'IL VEUT FAIRE	page	7
SA MANIERE D'ABORDER L'EDUCATION	page	13
CE QU'EST LA METHODE SCOUTE	page	15
LA LOI ET LA PROMESSE	page	17
L'EDUCATION PAR L'ACTION	page	23
LE SYSTEME D'EQUIPES	page	27
LE CADRE SYMBOLIQUE	page	35
LA NATURE	page	43
LA PROGRESSION PERSONNELLE	page	49
LA RELATION EDUCATIVE	page	59
CONCLUSION	page	63

# INTRODUCTION

*“Le Scoutisme, un système éducatif”* s’adresse à tous ceux qui cherchent à mieux comprendre comment marche le Scoutisme. Ce livret s’adresse à tous ceux qui sont chargés de faire en sorte que le Scoutisme vécu par les jeunes soit bien l’expérience d’une grande richesse qu’il est censé être. Conçu comme un outil destiné aux membres des équipes chargées du programme des jeunes et des ressources adultes au niveau national, il pourrait aussi être utile aux responsables d’autres niveaux dont le rôle consiste à fournir aux chefs d’unités le soutien dont ils ont besoin.

La majeure partie du document est consacrée à la Méthode scoute. C’est, en effet, dans la Méthode que se retrouvent tous les éléments du système éducatif tel qu’il est vécu concrètement par les jeunes, sur le terrain. Le document propose une description détaillée de chaque élément de la Méthode afin de montrer comment ils sont tous en interaction et complémentaires les uns des autres au sein d’un système.

Aux chapitres sur la Méthode scoute, on trouvera une explication sur la manière dont chaque élément devrait contribuer à stimuler la croissance et le développement du jeune. Sans que ces chapitres puissent prétendre couvrir entièrement tous les aspects de la notion, on y trouvera aussi un certain nombre d’idées sur

lesquelles un groupe chargé de développer ou de réviser le programme des jeunes devrait porter son attention s’il cherche à faire de la Méthode un outil performant. Ils proposent également des outils susceptibles d’aider les responsables dans leur tâche. Cette partie du document aborde enfin le passage de la théorie à la pratique dans l’unité<sup>1</sup> pour chaque élément de méthode.

Pour plus de détails sur la manière d’élaborer, étape par étape, un programme des jeunes (qu’il s’agisse pour une association de concevoir de toute pièce et pour la première fois un programme des jeunes ou de réviser un programme déjà existant) le Bureau Mondial du Scoutisme vous propose “Un Guide pour le développement du programme”. Par ailleurs, une autre publication intitulée “Du Scoutisme, tout simplement! Idées et pratiques pour les chefs et cheftaines”, présente les éléments de base, ce que tout chef désireux de faire du Scoutisme devrait savoir.

---

<sup>1</sup> Tout au long du document, le terme “unité” désigne un groupe de jeunes et ses responsables adultes fonctionnant ensemble au niveau local, par exemple: une meute de louveteaux, une troupe scoute ou un poste pionnier. Le mot “équipe” désigne, chaque fois que l’on parle du niveau local, un groupe de 6 à 8 jeunes à l’intérieur d’une unité plus large (à la branche scoute, par exemple, on l’appellera “patrouille”).



# CE QU'EST LE SCOUTISME

## UN MOUVEMENT D'AUTO-EDUCATION POUR LES JEUNES

Le Scoutisme invite les jeunes à prendre eux-mêmes en main leur propre éducation. Le Mouvement scout est composé d'organisations Scoutes nationales auxquelles les membres sont individuellement affiliés. Ces membres, ce sont d'une part les jeunes qui vivent le Scoutisme et des adultes qui se sont engagés dans le Mouvement pour apporter leur contribution à l'éducation des jeunes.

C'est l'Organisation Mondiale du Mouvement Scout, au service des organisations nationales reconnues, qui est garante de l'unité du Mouvement.

### Un but

Partout dans le monde, les membres de l'Organisation Mondiale du Mouvement Scout poursuivent le même but: aider les jeunes à développer au maximum leurs capacités physiques, intellectuelles, émotionnelles, sociales et spirituelles - au niveau individuel mais aussi en tant que membre d'une société - et contribuer par là à l'avènement d'un monde meilleur.

### Des principes

Où qu'ils se trouvent, les membres partagent tous les mêmes principes. Ils ont en commun les valeurs sur lesquelles le Scoutisme est fondé et qui constituent à la fois l'éthique du Mouvement tout entier et un code de vie personnel auquel adhère chacun des ses membres. Ces principes portent sur un engagement personnel, actif et constructif, par rapport à des valeurs spirituelles, sociales et personnelles.

### Une méthode

Tous les membres ont également en commun leur engagement sur les moyens qu'utilise le Scoutisme pour contribuer au développement des jeunes, sa méthode originale d'auto-éducation progressive.

La Méthode scout offre un cadre éducatif complet composé d'une série d'éléments en interaction les uns avec les autres fonctionnant en système et constituant pour les jeunes un milieu éducatif très riche et très actif. La Méthode part de la manière dont un jeune se développe naturellement et prend en compte l'évolution de ses caractéristiques, de ses besoins et de ses centres d'intérêt aux différentes étapes de son développement.

Ce sont le but, les principes et la méthode du Scoutisme qui, ensemble, constituent l'essence du système éducatif, c'est-à-dire la base même sur laquelle le Scoutisme est fondé partout dans le monde.

Pour atteindre son but éducatif, le Mouvement dans son ensemble doit en outre répondre à un certain nombre de critères:

### **Un mouvement pour les jeunes, particulièrement adaptés aux besoins des adolescents**

Le Scoutisme est fait pour les jeunes. Le système répond tout particulièrement aux besoins des adolescents mais, bien entendu, la définition d'une limite d'âge est fonction de la notion de "jeune" dans une perspective d'éducation et dans un contexte socioculturel donné. De manière générale, la limite d'âge supérieure devrait correspondre à un degré de maturité auquel un individu n'aurait plus besoin du cadre éducatif structuré que lui propose le Scoutisme et pourrait poursuivre lui-même sa propre éducation.

La limite inférieure, quant à elle, correspond à un minimum de maturité au-dessous duquel les éléments du système éducatif ne pourraient pas fonctionner et apporter quelque chose de positif aux enfants. De toute évidence, il est difficile de fixer des âges de manière précise

mais on peut dire, sans risque de se tromper, que la tranche d'âge idéale du Scoutisme s'étend sur quelques années de part et d'autre de la deuxième décennie.

### **Un Mouvement dans lequel des adultes accompagnent les jeunes**

Dans le Mouvement, les jeunes sont accompagnés par des adultes dont le rôle consiste à faciliter les choses et à mettre en place les conditions indispensables au développement effectif des jeunes. Parce qu'ils appartiennent à un mouvement d'auto-éducation et dans un esprit de partenariat avec des adultes, les jeunes sont appelés à participer au processus de prise de décision dans leur association, selon des modalités et dans des limites correspondant à leur niveau de maturité, à leurs compétences et à leur expérience. Ainsi, ce que le Scoutisme leur propose sera adapté à leurs besoins et utile à leur développement.

### **Ouvert à tous**

Quiconque est d'accord avec la proposition éducatrice du Scoutisme et adhère à son but, ses principes et sa méthode peut devenir Scout. En d'autres termes, on n'y rencontre aucune discrimination religieuse, raciale, d'origine sociale ou de sexe.

### **Bénévole**

Le Scoutisme est un mouvement de bénévoles. Tous ses membres, qu'il s'agisse des jeunes ou des adultes qui les accompagnent, ont choisi d'en faire partie. Nul n'est obligé d'y entrer ou d'y rester. Le Scoutisme n'est pas comme l'école, en général obligatoire à un certain âge et pour un certain nombre d'années.

Chaque membre, jeune ou adulte, qui a décidé d'y entrer doit prendre vis-à-vis du Mouvement un engagement personnel. En tout premier lieu, chacun s'engage à respecter l'éthique qui découle des principes fondamentaux et à y conformer sa vie.

Dans un sens plus large, cet engagement recouvre également la volonté de réaliser la proposition éducatrice de l'association nationale à laquelle l'individu appartient. Pour les jeunes, il s'agit de leur propre développement et pour les adultes, il s'agit de ce qu'ils feront pour contribuer au développement des jeunes.

### **Non-politique**

Dire que le Scoutisme est non-politique signifie qu'il ne participe pas à la lutte pour le pouvoir, domaine des partis politiques. Toutefois, l'éducation scoutie a bien pour but d'aider les



jeunes à devenir des membres responsables et constructifs de la société. Ceci ne peut pas se faire en étant totalement coupé du monde et de ses réalités sociopolitiques.

Le Scoutisme encourage donc les jeunes à développer leur sens critique et leur jugement, à s'engager activement et de manière constructive dans la cité, d'une manière qui ne soit pas en contradiction avec les valeurs que le Mouvement professe.

### **Indépendant**

Bien qu'il soit souvent engagé avec d'autres partenaires et bénéficie du soutien d'un certain nombre de sympathisants dans le monde entier, le Scoutisme doit être indépendant. Il ne saurait admettre le contrôle d'une autre institution ou d'une personne quelconque.

### **Il complète d'autres formes d'éducation**

Le Scoutisme est un mouvement d'éducation non-formelle. En d'autres termes, il n'entre pas dans la catégorie des institutions formelles (comme l'école) ou informelles (comme les amis, les médias, etc.). De fait, son approche en matière d'éducation est structurée.

Le Scoutisme ne cherche pas à reproduire ce que l'on peut déjà trouver à l'école, dans la

famille, dans les institutions religieuses, dans les clubs de loisirs. Son ambition est de compléter ce que font les autres, pas de se substituer à eux.

### **Adapté aux besoins des jeunes**

Le Scoutisme s'efforce de répondre aux besoins des jeunes dans leurs divers milieux socioculturels, s'adaptant sans cesse à leurs besoins dans un monde en perpétuelle mutation.

Pour le Mouvement, c'est là l'un des défis majeurs auxquels il se trouve confronté: s'adapter continuellement et répondre de mieux en mieux aux attentes et aux besoins des jeunes sans pour autant perdre de vue le but, les principes et la Méthode du Scoutisme.

Savoir distinguer ce qui est essentiel et ne doit pas changer de ce qui ne l'est pas et peut changer présente pour de nouvelles associations, confrontées au problème pour la première fois, une difficulté réelle. Ce n'est pas facile non plus pour des associations créées il y a bien longtemps (certaines depuis près d'un siècle), fortement enracinées dans leur souvenir "on a toujours fait comme cela".

*"Voici quelques-unes des choses que le Scoutisme n'est pas:*

- *ce n'est pas une oeuvre de bienfaisance dirigée par les gens du monde pour le bien des enfants pauvres;*
- *ce n'est pas une école ayant un plan d'études et des programmes d'examens définis;*
- *ce n'est pas une troupe d'officiers et de soldats destinée à donner de la virilité aux garçons et aux filles à coups d'exercices militaires;*
- *ce n'est pas une agence de petits messagers pour la commodité du public;*
- *ce n'est pas une exposition où des résultats superficiels sont obtenus grâce à une distribution d'insignes de mérite, de médailles, etc.*

*Tout cela vient de l'extérieur, tandis que l'éducation scoutie vient tout entière du dedans."*

- "Le Guide du Chef éclaireur", R. Baden-Powell.



## CE QU'IL VEUT FAIRE

### DE L'ÉDUCATION? MAIS ALORS ON PARLE DE L'ÉCOLE!

Le Scoutisme est un mouvement d'éducation pour les jeunes. Malheureusement le mot "éducation" n'a pas du tout le même sens selon qui l'utilise. Parfois, dans le langage de tous les jours, "éducation" est synonyme de "scolarité" ou "enseignement".

Dans le Scoutisme, c'est au sens le plus large que le terme est utilisé pour désigner le processus à travers lequel chacun, tout au long de sa vie, développe ses capacités aussi bien au niveau individuel qu'en tant que membre d'une communauté.

Dans ce sens-là, le but de l'éducation est de contribuer à l'épanouissement d'une personne autonome et volontaire, responsable et engagée<sup>2</sup>.

*"[L'éducation] a pour mission de permettre à tous, sans exception, de faire fructifier tous les talents et toutes les potentialités de création, ce qui implique pour chacun la capacité de se prendre en charge et de réaliser son projet personnel."*

- "L'Éducation: Un trésor est caché dedans", Rapport à l'UNESCO de la Commission internationale sur l'éducation pour le vingt et unième siècle, 1996.

<sup>2</sup> Le terme "autonomie", comme celui d'éducation, signifie selon les personnes des choses très différentes. Dans un contexte d'éducation, il désigne la capacité de se faire soi-même une idée (par opposition à l'identification pure et simple, l'imitation de l'allure et du comportement des jeunes de la même génération, etc.) et de gérer sa vie (par exemple, être capable de gérer son temps). Dans ce sens, autonomie ne veut pas dire indépendance et n'a aucune connotation égoïste ou égocentriste.

### UNE DÉFINITION DE L'ÉDUCATION:

L'éducation est un processus établi sur la vie entière et à travers lequel un individu ne cesse de développer ses capacités en tant que personne, d'une part, et comme membre de la société, d'autre part.

### LE BUT DE L'ÉDUCATION, C'EST DE:

Contribuer au plein épanouissement d'un individu autonome et solidaire, responsable et engagé.

#### **Autonome:**

capable de prendre ses propres décisions et de gérer sa vie.

#### **Solidaire:**

capable de se préoccuper des autres et de partager leurs préoccupations.

#### **Responsable:**

capable d'assumer ses choix, de tenir ses engagements et d'aller jusqu'au bout de ce qu'il entreprend.

#### **Engagé:**

capable de s'affirmer par rapport à des valeurs, une cause, un idéal et d'agir en conséquence.

## LE BUT DU SCOUTISME

Selon ce que l'on pourrait appeler "la philosophie éducative du Scoutisme", chacun de nous, dès sa naissance, est porteur d'un potentiel unique et qui peut être développé dans un sens positif. Le passage du potentiel à la réalité implique le développement de toutes les capacités d'une personne - aux plans physique, intellectuel, émotionnel, social et spirituel - dans un sens positif, par rapport aux buts poursuivis.

De toute évidence, si l'éducation est l'affaire d'une vie entière, le Scoutisme n'est pas en mesure d'assurer le plein développement de tout ce qu'une personne porte en elle dans tous les domaines. Toutefois, il peut faire un bout de chemin avec chaque jeune et lui apprendre à puiser dans ses propres ressources, pour continuer à se développer quand le Scoutisme ne sera plus là. Si le Scoutisme n'est rien d'autre qu'une béquille sur laquelle on pourra s'appuyer toute sa vie, il aura manqué son but.

Le Scoutisme n'a d'autre ambition que de contribuer au développement de l'individu au cours des années pendant lesquelles celui-ci peut réellement tirer bénéfice du soutien éducatif structuré qu'il peut lui apporter. La période au cours de laquelle le Scoutisme est le

mieux à même de jouer ce rôle se situe plus ou moins entre dix et vingt ans.

En amenant les jeunes à faire usage de toutes leurs capacités et à les développer dès maintenant dans un sens positif, le Scoutisme les aide à comprendre qu'ils portent en eux tout ce dont ils ont besoin pour mieux vivre, en tant que personnes, et changer le monde qui les entoure.

Quand ils seront prêts à élargir leurs horizons et à relever de nouveaux défis, le Scoutisme les aide à mieux utiliser leur expérience, à développer encore plus leurs capacités, à vivre et à se développer. Ainsi, ils seront des individus épanouis et des membres responsables et engagés de leur communauté.

Pour développer toutes ses capacités, chacun a besoin, entre autres, d'un environnement structuré qui l'aide au cours de ses années de formation, un environnement stimulant dans lequel chacun devra sortir ce qu'il a de meilleur et développer les aspects positifs de sa personnalité au détriment des aspects négatifs.

C'est cet environnement-là que le Scoutisme veut offrir aux jeunes.

## LES PRINCIPES DU SCOUTISME: UNE ORIENTATION POSITIVE

Tout mouvement, tout corps constitué, défend un certain nombre de convictions qui constituent sa véritable raison d'être et donnent un sens à ce qu'il fait et à la manière dont il le fait.

Mouvement d'éducation, le Scoutisme a d'évidence une fonction sociale: envers les jeunes d'abord, envers les familles qui les lui confient et envers le monde en général. Les buts de l'éducation sont clairs. Il s'agit de promouvoir une personne autonome et solidaire, responsable et engagée qui saura prendre sa place dans la société. Toutefois, il faut aussi avoir

*"Le développement a pour objet l'épanouissement complet de l'homme dans toute sa richesse et dans la complexité de ses expressions et de ses engagements: individu, membre d'une famille et d'une collectivité, citoyen et producteur, inventeur de techniques et producteur de rêves."*

- "L'Éducation: Un trésor est caché dedans", Rapport à l'UNESCO de la Commission internationale sur l'éducation pour le vingt et unième siècle, 1996.

une perception claire des orientations selon lesquelles se fera le développement d'un jeune.

Ces orientations, on les trouve dans les principes du Mouvement (souvent énoncés en termes de "devoirs"): devoir envers soi, devoir envers les autres et devoir envers Dieu. Les principes constituent la base du système de valeurs qui gouverne le Mouvement tout entier et donnent un sens à la politique éducative dans son ensemble, aux approches utilisées avec les jeunes et à la manière dont tous les éléments de la Méthode sont mis en œuvre pour orienter de manière positive et cohérente le développement de chaque jeune.

### **Le devoir envers soi**

Chacun de nous doit développer sa capacité d'autonomie personnelle et se prendre en charge. Pour cela, il faut:

- assumer la responsabilité de son propre développement (aux plans physique, intellectuel, émotionnel, social et spirituel);
- mener sa vie d'une manière qui soit respectueuse de la personne (p.ex.: en prenant soin de sa santé, en défendant ses droits en tant que personne humaine et en prenant les décisions qui s'imposent justes et "bonnes pour moi" en tant que personne).

Pour y parvenir, il faut se connaître, prendre conscience des richesses et de la complexité de chaque individu avec ses forces, ses faiblesses, ses besoins, ses espoirs, etc.

### **Le devoir envers les autres**

Le terme englobe tout élément matériel autre que soi-même. Cela suppose:

- que l'on reconnaisse - et que l'on prenne acte du fait - que l'on n'est pas le centre du monde et que chacun a des droits, des sentiments, des espoirs et des besoins;
- que l'on reconnaisse que tous les êtres sont interdépendants: personne ne peut vivre totalement isolé des autres. Chacun a besoin d'être en relation avec d'autres pour s'épanouir en tant que personne et ce que chacun apporte au monde profite à tous.

Ainsi, chacun porte envers les autres un certain nombre de responsabilités:

- respecter la dignité de l'autre;
- jouer un rôle actif et constructif dans la société et y apporter sa propre contribution;
- venir en aide à ceux qui en ont besoin, défendre les faibles et les opprimés qu'ils soient

à côté de chez nous ou à l'autre bout du monde;

- reconnaître et prendre en compte dans sa manière de vivre, au quotidien, l'intégrité du monde naturel.

### **Le devoir envers Dieu**

Chacun doit s'efforcer de rechercher, au-delà du monde matériel, une force qui dépasse l'humain. Il s'agit de la quête:

- d'une Réalité Spirituelle qui donne à la vie tout son sens (signification et orientation);
- de la signification des valeurs spirituelles et des moyens de mener une vie conforme à ces valeurs.

Dans la mesure où ces trois principes simples sont mis en pratique dans la vie de tous les jours et dans la mesure où la personne y adhère pleinement, tout danger d'intégrisme ou de fanatisme est écarté.

## **UN SENS POUR LE DEVELOPPEMENT DANS CHAQUE DOMAINE**

Dans la mesure où ils orientent le développement de chaque jeune, les principes se retrouvent aussi dans ce que le Scoutisme souhaite que les jeunes puissent réaliser dans chacun des cinq domaines de développement.

### **Au plan physique**

Développer la capacité:

- de coordonner ses mouvements et le flux de sa pensée (compétences psychomotrices);
- d'assumer la responsabilité de la croissance, du bon fonctionnement et de la santé physique;
- d'accepter ses propres limites.

### **Au plan intellectuel**

Développer la capacité:

- de s'attacher à ses centres d'intérêt, de résoudre des problèmes et de s'adapter aux situations en sachant recueillir les informations utiles, réfléchir de manière créative, utiliser son intuition;
- percevoir les liens et les relations entre divers phénomènes, idées, événements, etc;

- se montrer réceptif à d'autres interprétations de la réalité (p.ex.: prendre en compte d'autres points de vue, d'autres manières de considérer les choses en fonction de la culture, de la religion, de l'âge, du sexe, etc.);
- saisir le sens de ses propres expériences;
- juger par soi-même, envisager les conséquences probables des actes que l'on pose et des décisions que l'on prend;
- conserver sa liberté de décision.

### **Au plan émotionnel**

Développer la capacité:

- de reconnaître et d'exprimer des sentiments et des émotions et d'assumer la responsabilité de leur gestion au quotidien.

### **Au plan social**

Développer la capacité:

- d'écouter et de s'exprimer avec clarté;
- d'accepter les autres comme des êtres différents mais jouissant des mêmes droits;
- de tenir compte de l'interdépendance des êtres humains entre eux et avec le monde naturel qui les entoure;
- de coopérer avec d'autres pour soutenir ou pour mener une action;

- de jouer un rôle actif et constructif dans la société et de contribuer à améliorer, pour tous, la qualité de la vie;
- de promouvoir des relations authentiques, une ouverture aux autres cultures pour surmonter les préjugés et la discrimination;
- d'accepter de son propre chef des règles valables pour tous.

### **Au plan spirituel**

Développer la capacité:

- d'admettre l'existence d'une dimension au-delà de l'humain et de l'approfondir;
- d'explorer l'héritage spirituel de sa propre communauté;
- de mieux comprendre les croyances, coutumes et pratiques propres aux autres religions du monde;
- d'intégrer les valeurs spirituelles dans sa vie quotidienne et d'orienter son propre développement vers un état de conscience mieux unifié et plus élevé.

Toutes ces capacités ne sont évidemment pas exhaustives; elles donnent seulement une indication de ce qu'une association nationale pourrait faire pour élaborer des objectifs éducatifs précis qui prennent en compte à la fois

les besoins des jeunes à des stades de développement différents, dans des environnements socioculturels particuliers.

En réalité, dans la mesure où ces domaines de développement sont le reflet de dimensions particulières de la personne dans son intégralité, les capacités dont nous avons dressé la liste se retrouvent très souvent reliées dans plusieurs dimensions. C'est le développement équilibré et harmonieux de toute la personnalité pour parvenir à une plus grande autonomie, plus de solidarité et de responsabilité et un engagement plus ferme qui correspond à ce que Baden-Powell appelait "le caractère".





# SA MANIÈRE D'ABORDER L'ÉDUCATION

La manière dont le Scoutisme aborde l'éducation ne peut évidemment pas être en contradiction avec le but qu'il poursuit. Là encore, c'est à partir de ses principes, des convictions profondes sur lesquelles il s'appuie, que se définit sa conception de l'éducation. En bref, on pourrait dire de son approche de l'éducation qu'elle est centrée sur la personne, reliée à la dimension communautaire et orientée vers la spiritualité.

## Centrée sur la personne

- Le Scoutisme accueille chaque personne comme elle est, c'est-à-dire comme un être **unique**, avec sa propre histoire, son expérience et son vécu, ses besoins spécifiques, ses centres d'intérêt, et un rythme de développement qui lui est propre.

Il reconnaît le caractère unique de chaque personne:

- en respectant la liberté de chacun d'adhérer ou non au Mouvement;
- en proposant un cadre d'auto-éducation (ou comme disait Baden-Powell "une éducation de l'intérieur, par opposition à une instruction du dehors");
- en invitant chaque jeune à se développer au mieux de ses capacités (en faisant "de son

mieux"), sans établir de comparaison entre ce que parviennent à réaliser les uns et les autres;

- à travers la souplesse du système éducatif du Scoutisme qui offre à chaque jeune les moyens de se développer de la manière qui lui paraît la plus satisfaisante:

- en définissant, avec l'aide du responsable adulte et à partir des objectifs éducatifs généraux déterminés pour une tranche d'âge, une série d'objectifs personnalisés;
- en progressant à partir de ses propres centres d'intérêt et en travaillant sur les questions qui le préoccupent;
- en se développant à son propre rythme. La démarche proposée tient compte en effet de ce que le développement n'obéit pas au même rythme pour toutes les dimensions et ne suit pas une progression continue. Il n'existe enfin aucune échéance fixe.

- La démarche du Scoutisme est aussi centrée sur la personne dans la mesure où elle vise à aider chaque individu à développer **tous les aspects de sa personnalité** en proposant:

- des objectifs éducatifs prenant en compte un savoir, un savoir-faire et une manière d'être pour chaque dimension de la personnalité;

- une méthode aux multiples aspects et qui met l'accent sur l'expérience personnelle (sans se limiter, par exemple, à une compréhension intellectuelle);

- une grande variété d'expériences, sur une certaine durée, susceptibles de contribuer au développement de la personne.

### **Reliée à la dimension communautaire**

- Le but poursuivi - aider le jeune à vivre et à se développer en tant que personne autonome, solidaire, responsable et engagée - apporte évidemment un plus au développement de la société.

- Le Mouvement s'efforce d'aider chaque jeune à se situer **dans un ensemble** qui le dépasse: le monde dans lequel il vit. Ceci se fait notamment:

- à travers l'accent mis sur la relation harmonieuse avec les autres (jeunes ou adultes), relation basée sur le respect réciproque;

- à travers l'expérience vécue d'une microsociété, fonctionnant de manière démocratique et prenant en compte les besoins et les centres d'intérêt de tous ses membres;

- en développant chez les jeunes un sentiment d'appartenance à l'unité scoute, bien sûr, mais

aussi à une communauté locale, nationale et internationale;

- en proposant de nombreuses occasions d'agir avec d'autres dans le monde dont ils font partie et d'apporter leur contribution à son développement (au plan local, national ou international et dans le domaine naturel, culturel ou spirituel);

- en aidant les jeunes à faire face de manière positive aux changements que connaît toute société et à ne pas rester impuissants devant les difficultés qu'ils rencontrent ou sont susceptibles de rencontrer.

### **Orientée vers la spiritualité**

La démarche du Scoutisme a une dimension spirituelle dans la mesure où elle cherche, à travers tout ce qu'elle propose aux jeunes:

- à regarder au-delà de la réalité matérielle pour découvrir une Réalité Spirituelle;

- à découvrir les valeurs qui donnent un sens à l'existence;

- à intégrer ces valeurs et à les mettre en pratique dans la vie de tous les jours.

Bien entendu, un projet aussi ambitieux que celui du Scoutisme, une démarche éducative aussi complète, nécessite une série d'outils éducatifs adaptés et c'est ce l'on retrouve dans la Méthode scoute.

# CE QU'EST LA METHODE SCOUTE

## UN SYSTEME COMPOSE D'ELEMENTS EDUCATIFS

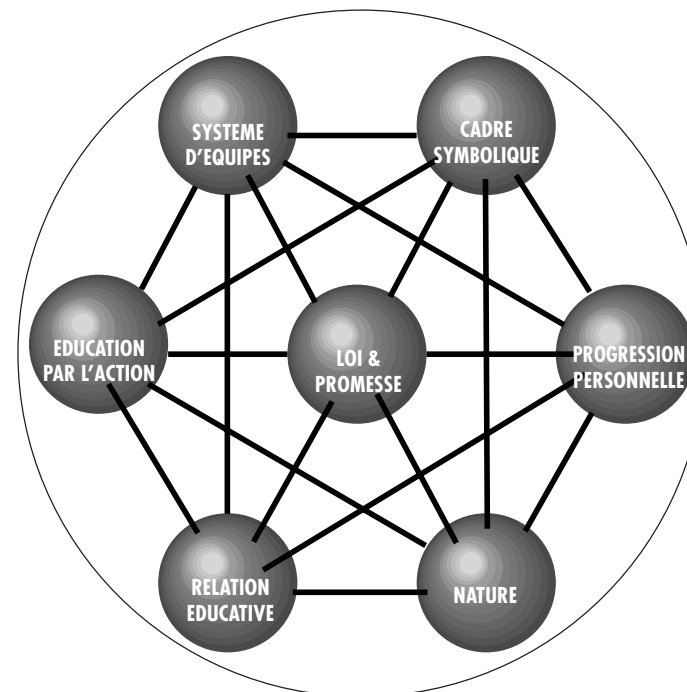
La méthode du Scoutisme est généralement appelée **M**éthode scout (avec un M majuscule) parce qu'elle renferme plusieurs outils éducatifs distincts: la loi et la promesse, l'éducation par l'action, un système d'équipe, un cadre symbolique, la progression personnelle, la vie dans la nature et la relation éducative.

Pris séparément, la plupart de ces outils sont utilisés ailleurs, dans d'autres systèmes éducatifs comme, par exemple, le travail en équipe sur un projet. Toutefois, dans le Scoutisme, chaque élément fait partie d'un tout: la Méthode. Et c'est cela - une méthode composée de plusieurs éléments indissociables et fonctionnant en système - qui fait l'originalité du Scoutisme et constitue son caractère unique.

*“Le Scoutisme est un médicament composé de différents ingrédients. Si ceux-ci ne sont pas mélangés dans les proportions voulues selon l'ordonnance, les usagers ne doivent pas rendre responsable le docteur quand les effets sur le patient ne sont pas satisfaisants.”*

- R. Baden-Powell, Jamboree, 1922.

## LA METHODE SCOUTE



Au sens où nous l'entendons ici, un système est un ensemble d'éléments dont chacun:

- remplit une fonction particulière;
- est en interaction avec tous les autres et contribue à leur efficacité;
- est indispensable au fonctionnement de l'ensemble et à la production du résultat escompté.

Autre caractéristique importante d'un système, la synergie qu'il génère et qui fait que le résultat produit par l'ensemble dépasse le total des effets produits par chaque élément, additionnés les uns aux autres.

Ceci s'applique parfaitement à la Méthode scout: chaque élément remplit une fonction éducative particulière et chacun d'entre eux renforce l'effet des autres. Si l'un des éléments vient à manquer ou n'est pas utilisé convenablement, c'est le système tout entier qui n'arrive plus à produire ce que l'on attendait de lui: le développement progressif et intégral du jeune. On ne peut donc ni choisir d'utiliser certains éléments, laissant toutes les autres, ni s'en servir d'une manière non conforme au but et aux principes du Scoutisme.

La Méthode scout est conçue pour stimuler le développement du jeune sur plusieurs années. De ce fait, la fonction éducative de chacun des éléments, la manière dont ils fon-

ctionnent tous ensemble sous forme de système, s'applique tout autant à la branche des plus jeunes qu'à celle des aînés. Bien entendu, la mise en œuvre des éléments (c'est-à-dire l'utilisation concrète des outils pédagogiques proposés) variera d'une tranche d'âge à une autre, en fonction du degré de maturité des jeunes concernés.

Enfin, on aurait tort de s'imaginer que chaque élément de la Méthode doit être présent à tout moment, dans toutes les activités proposées. Des jeunes qui sont en train de présenter un spectacle de marionnettes aux enfants malades de l'hôpital ne sont pas dans la nature! Pourtant, une certaine dimension "nature" pourrait être prise en compte, si l'on traverse un parc pour aller à l'hôpital, ou si l'on a utilisé des matériaux recyclés pour fabriquer les marionnettes.

## **UN SYSTEME NATUREL D'AUTO-EDUCATION**

La Méthode scout est un système d'auto-éducation progressive. Son but est d'aider chaque jeune à se servir de ses capacités et de ses centres d'intérêt, à les développer à partir de ce qui a déjà été réalisé pour aller plus loin, à trouver des réponses constructives aux besoins ressentis aux différents stades de son développement et à s'engager sur de nouvelles pistes de développement personnel, selon son propre rythme.

Le cadre éducatif de la Méthode scout a été conçu à partir du développement naturel du jeune. Il offre un environnement dans lequel les jeunes pourront agir, relever des défis, vivre des aventures; dans lequel ils pourront explorer, expérimenter et découvrir; où seront utilisées leur créativité et leur astuce naturelles ou leur besoin d'être reconnu, apprécié et respecté en tant que personne sera pris en compte; un lieu où ils pourront créer des relations d'entraide et dans lequel leur idéalisme et leur besoin de comprendre le monde ne seront pas ignorés.

Par ailleurs, la Méthode scout propose aussi une manière de vivre dans laquelle l'énergie naturelle des individus trouvera une utilisation positive et permettra d'accéder à une autonomie plus grande, de faire aujourd'hui même l'expérience de la solidarité, de la responsabilité et de l'engagement dans les limites des capacités du moment, que l'on continuera à développer pour plus tard d'une manière intégrale, équilibrée et gratifiante.

## LA LOI ET LA PROMESSE LA LOI SCOUTE

*Parce qu'elles sont intimement liées, la loi et la promesse sont considérées comme un seul élément de méthode. Malgré cela, elles sont traitées dans ce chapitre comme deux entités distinctes parce qu'elles n'ont pas la même fonction pédagogique.*

*“Peut-on concevoir une éducation qui permette d'éviter les conflits ou de les résoudre de manière pacifique en développant la connaissance des autres, de leurs cultures, de leur spiritualité?”*

- “L'Education: Un trésor est caché dedans”, Rapport à l'UNESCO de la Commission internationale sur l'éducation pour le vingt et unième siècle, 1996.

### DE QUOI S'AGIT-IL?

La loi scoutie est un code de vie basé sur les principes du Scoutisme. C'est un code de vie personnel dans la mesure où il sert de référence pour guider chaque membre du Mouvement dans sa vie quotidienne et lui indiquer le sens général de son développement ultérieur. C'est aussi un code de vie collectif dans la mesure où il fixe les règles de fonctionnement d'une unité. De ce fait la loi est au cœur même de la Méthode scoutie.

### A QUOI ÇA SERT?

Code de vie concret, à la fois personnel et collectif, la loi est un moyen très simple de faire comprendre à un jeune ce que le Mouvement peut lui apporter et jusqu'où il peut le soutenir dans son propre développement. Elle l'aidera aussi à comprendre à travers la pratique le sens de ce code de vie, individuel et collectif. La loi sera aussi un élément de référence quand un jeune développera son propre système de valeurs.

### COMMENT ÇA MARCHE?

#### Un code de vie personnel

En s'efforçant de témoigner de ce code dans sa vie quotidienne, et de respecter les valeurs sur lesquelles il est fondé dans un nombre croissant de situations auxquelles la personne se trouve confrontée, le jeune sera à même de poursuivre son développement.

Parce qu'il est basé sur les principes fondamentaux du Scoutisme (et donc sur les valeurs qui les sous-tendent), ce code porte le jeune vers l'exploration, la recherche du sens de ces valeurs. Il a donc un aspect personnel, rattaché au développement personnel de chacun.



## Un code de vie collectif

Outre son caractère personnel, la loi scout énonce également des principes de vie collective. Elle est donc la loi d'une mini communauté de jeunes dans laquelle chacun a les mêmes droits et les mêmes devoirs envers lui-même et envers les autres.

Cette loi sert aussi de base à une petite communauté dans laquelle les jeunes vivent avec d'autres de manière démocratique, en respectant chaque individu et où le sentiment d'appartenance, le sens du partage, la solidarité et la coopération sont sans cesse mis en avant.



Page 18 - Le Scoutisme, un système éducatif

## QUELQUES CONSEQUENCES SUR LE DEVELOPPEMENT DU PROGRAMME...

D'un point de vue pédagogique, la loi scout:

- énonce les qualités d'une personne qui suit les principes du Scoutisme<sup>3</sup>;
- est exprimée en termes de tous les jours, adaptés à la culture dans laquelle se trouve immergée une association nationale et au degré d'évolution des jeunes concernés (des formules simples pour les plus jeunes et un degré de complexité croissant à chaque tranche d'âge);
- est formulée de manière adaptée aux jeunes, attrayante et motivante pour eux. C'est pour cela qu'elle est rédigée de manière positive, énonçant: "Le Scout est" et non pas "Le Scout n'est pas";
- est suffisamment brève pour pouvoir être mémorisée. Elle ne doit pas être une longue liste de tout ce qu'un Scout devrait être.

<sup>3</sup> Afin que l'unité du Mouvement soit préservée, les textes de la loi et de la promesse en usage dans chaque association nationale sont soumis à l'approbation du Comité mondial du Scoutisme. Ceci se fait à travers le Comité des Constitutions.

*"Le garçon n'est pas gouverné par des interdictions, mais guidé par des indications positives.*

*La Loi scout est établie comme guide de ses actes et non comme instrument de répression de ses défauts."*

- "Le Guide du Chef éclaireur", R. Baden-Powell.

## QUELQUES CONSEQUENCES SUR LA DIFFUSION DU PROGRAMME...

Préparer des adultes à travailler localement avec des jeunes consiste aussi à leur donner l'occasion de s'interroger sur les valeurs qui sous-tendent la loi scout et sur l'influence qu'aura ce code de vie sur leur travail avec des jeunes: Quelles implications cela aura-t-il sur les relations interpersonnelles? Quelles implications sur le mode de fonctionnement du groupe? Par exemple: tout acte risquant d'humilier quelqu'un serait en contradiction avec un principe de respect de la dignité de l'autre.

## **QUELQUES CONSEQUENCES SUR LA MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME...**

Bien que sa fonction pédagogique soit complexe, la loi ne présente pas de difficulté particulière dans son application avec un groupe de jeunes.

Énoncée en termes de tous les jours, elle fait souvent référence à des "qualités". Ceci devrait permettre à chaque jeune d'en comprendre le sens, le pousser à s'efforcer de faire preuve de la même qualité dans sa vie de tous les jours.

Code de vie à la fois personnel et collectif, la loi scoutie doit constituer la fondation sur laquelle l'unité scoutie repose et la base à partir de laquelle elle fonctionne. C'est à ce prix que les jeunes pourront en découvrir les valeurs. De manière concrète, c'est selon les principes énoncés dans la loi que seront déterminés les droits et devoirs de chacun, que les responsabilités seront réparties, que les décisions seront prises et les conflits résolus, etc.

Compte tenu de leur propre niveau de développement, les jeunes seront associés à l'établissement des règles du groupe. Ainsi, ils comprendront mieux la loi et, dans la mesure où ils auront eux-mêmes contribué à fixer des règles, ils seront plus enclins à les respecter.

Bien entendu, le responsable adulte veillera à ce que les mesures de sécurité ne soient pas oubliées dans les règles fixées par le groupe.

La loi scoutie est aussi un outil d'évaluation permettant de faire ressortir les liens entre le respect du code de vie et ce qui s'est passé de bien ou de mal dans le groupe, au niveau de ses activités, des camps, des projets, de la vie collective, etc., et de tout ce qu'il faudrait améliorer. Sur le plan personnel, cette évaluation portera sur le chemin parcouru et les progrès accomplis par chacun.

Si quelqu'un ne respecte pas la règle, c'est sur les conséquences de son acte qu'il faudra l'aider à réfléchir. Le but n'est pas de lui faire honte mais de l'amener à réfléchir, à comprendre et si possible à modifier sa façon d'agir.



Le code de vie s'applique aussi bien aux adultes qu'aux jeunes. Ce n'est pas un règlement qui s'appliquerait seulement aux jeunes pour leur apprendre à obéir, mais l'expression de principes éthiques ou de valeurs dont le Scoutisme estime qu'ils sont valables dans toute la vie. Si les adultes ne sont pas concernés par la règle, pourquoi les jeunes le seraient-ils davantage?

## LA PROMESSE

### DE QUOI S'AGIT-IL?

Il s'agit de l'engagement solennel de chaque jeune devant les autres lorsqu'il décide d'entrer dans le Mouvement. En faisant sa promesse, le jeune reconnaît qu'il a découvert la loi scout et s'engage à faire de son mieux pour y conformer sa vie.

### A QUOI ÇA SERT?

En faisant sa promesse, le jeune accepte l'invitation à se développer que lui a faite le Mouvement. Il choisit d'observer la loi scout et de faire les efforts qu'il faudra pour assumer les conséquences de ce choix. Faire sa promesse, c'est le premier acte symbolique d'un processus d'auto-éducation. N'attendons pas de celui qui fait sa promesse qu'il soit un Scout "parfait". La promesse est un point de départ, pas une ligne d'arrivée.

Promettre de "faire de son mieux", c'est s'engager à faire un effort personnel, dans les limites de ses capacités. D'un point de vue éducatif, l'effort est tout aussi important que le résultat obtenu. L'effort, qui est personnel, ne peut être évalué que par rapport au point de départ de la personne.

En faisant sa promesse devant les autres membres du groupe, le jeune s'engage publiquement. Cela donne à l'engagement un caractère "officiel" et, en plus, cela en fait un acte symbolique, social, posé devant d'autres membres qui, de leur côté, montrent par leur présence qu'ils acceptent le nouveau venu.

### QUELQUES CONSEQUENCES SUR LE DEVELOPPEMENT DU PROGRAMME...

Chaque fois qu'il entre dans une nouvelle branche, le jeune renouvelle sa promesse. De manière symbolique, cela souligne qu'il ou elle entre dans une nouvelle phase de son parcours de développement et va partager la vie scout et ses règles au sein d'un nouveau groupe. Dans chaque branche, le texte de la loi et de la promesse doit donc être en rapport avec la maturité croissante des jeunes.

Pour que la loi et la promesse puissent jouer leur rôle pédagogique, il faut que les jeunes auxquels s'adresse l'association aient atteint un degré de maturité qui leur permette de comprendre ce qu'ils font et d'adhérer en toute conscience à un code de vie. En d'autres termes, il y a un seuil au-dessous duquel un enfant n'est pas capable de s'engager de manière consciente et volontaire sur un code de vie. Le jeune enfant n'est généralement pas capa-

ble de voir plus loin que la satisfaction de ses besoins immédiats et de ses désirs. Il a du mal à se distinguer des autres et à sentir qu'ils ont eux aussi des besoins et des désirs, différents des siens.

Le seuil de maturité indispensable pour comprendre la loi et la promesse (ou tout simplement pour que la Méthode scout puisse fonctionner) est un élément à prendre très sérieusement en compte quand on s'interroge sur l'âge minimum à partir duquel le Mouvement va accueillir les enfants.

### QUELQUES CONSEQUENCES SUR LA DIFFUSION DU PROGRAMME...

Dans ce domaine, il faut que les responsables adultes aient compris l'importance et la fonction éducative de la promesse. L'une des idées essentielles est certainement celle de "faire de son mieux" avec toutes les conséquences qui en découlent. Etant donné que cette idée est liée à la notion de progression personnelle, nous y reviendrons lorsque nous aborderons cet élément de la Méthode.



## QUELQUES CONSEQUENCES SUR LA MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME...

Comment s'y prendre pour expliquer la promesse aux jeunes? Il faut les aider à saisir toutes les implications d'un engagement par lequel ils donneront leur parole de "faire de leur mieux". Il faut faire ressortir l'importance de cet acte, sans pour autant susciter chez les jeunes la peur de ne pas tenir leur engagement.

Autre élément à prendre en compte, le "bon" moment pour qu'un jeune fasse sa promesse. De toute évidence, il faut que le jeune ait eu assez de temps pour se familiariser avec la loi scout et la manière dont elle est concrètement vécue dans le groupe (qu'il ou elle ait saisi quel effort il faudra faire pour progresser et pour vivre selon les règles du groupe). Il faut aussi que le jeune ait eu assez de temps pour décider librement s'il veut ou non s'engager dans le Mouvement.

Du point de vue du jeune, la question n'est pas seulement de savoir si le code de vie sur lequel il va s'engager lui paraît raisonnable ou pas. Il s'agit aussi de décider de continuer à vivre et à entreprendre des activités avec d'autres jeunes, ceux-là même qu'il a appris à connaître dans le groupe. En plus de facteurs tout à fait extérieurs comme le travail scolaire

ou d'autres centres d'intérêt, la décision de faire sa promesse dépendra de l'intérêt de ce qui se passe dans le groupe, des activités réalisées et, avant tout, du fait que le jeune se sent intéressé et accepté ou non. On peut donc s'attendre à ce que des adolescents mettent un peu plus de temps que des plus jeunes à se décider.

En même temps, d'un point de vue purement pédagogique, il faut respecter un certain équilibre car, s'il est vrai que le jeune a besoin d'un certain temps pour se décider, il ne faut



pas non plus repousser indéfiniment le moment où le processus éducatif pourra vraiment commencer. Jusqu'à ce qu'il s'engage par la promesse, le jeune est une sorte de "visiteur" ou "d'invité" et ne peut pas vivre une expérience scout intégrale. Par ailleurs, la présence prolongée de "visiteurs" qui participent aux activités quand cela leur chante et s'absentent quand ils en ont envie est un élément déstabilisant pour ceux qui se sont engagés dans le Mouvement, sur des projets entrepris ensemble et pour une vie partagée au sein du groupe.

Faire sa promesse, c'est poser un acte d'engagement personnel. L'adulte a donc pour tâche de soutenir le jeune, de l'accompagner, mais pas de faire pression ou de le forcer avant qu'il ou elle ne soit vraiment prêt. Il ne doit pas non plus retarder les choses (utilisant la promesse comme une carotte!) ni laisser tomber cet élément de méthode. Un bon moyen d'encourager un jeune consiste à lui laisser un choix de dates sur une période de plusieurs mois pour faire sa promesse. Il appartient également au responsable adulte de voir comment on marquera l'événement pour qu'il prenne tout son sens pour le jeune, par exemple en organisant la "cérémonie de promesse" à la fin d'un camp.



# L'ÉDUCATION PAR L'ACTION

## DE QUOI S'AGIT-IL?

L'idée est d'apprendre, de se développer, par la pratique, à partir d'une expérience vécue.

L'éducation par l'action:

- reflète la démarche active du Scoutisme en matière d'éducation. Dans le Scoutisme, les jeunes apprennent en vivant réellement les choses et non en écoutant sagement un exposé ou en suivant une démonstration;
- s'applique aussi bien à l'acquisition d'un savoir, ou d'un savoir-faire, qu'au développement d'une attitude ou pour réaliser n'importe quel objectif éducatif dans chacun des domaines de développement. L'éducation par l'action va bien au-delà du "faire", c'est-à-dire de l'apprentissage d'un tour de main ou d'une compétence technique. Par exemple, c'est à travers les responsabilités que l'on prend dès maintenant que l'on fait l'apprentissage de la responsabilité;
- reflète la démarche concrète du Scoutisme en matière d'éducation qui est basée sur la confrontation à une expérience de vie à partir de centres d'intérêt particuliers ou dans le quotidien. En d'autres termes, ce n'est pas dans l'abstrait, loin de la réalité, que les Scouts développent leurs connaissances, leurs

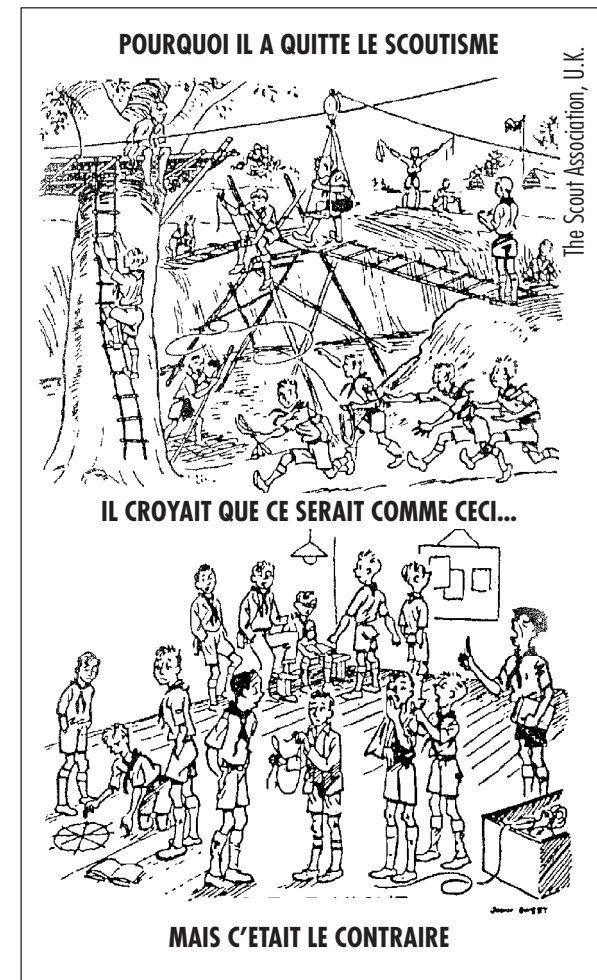
compétences ou des attitudes. Dans le Scoutisme, on n'apprendrait pas à coudre pour

*"Il convient... d'offrir aux enfants comme aux jeunes toutes les occasions possibles de découverte et d'expérimentation - esthétique, artistique, sportive, scientifique, culturelle et sociale."*

- "L'Éducation: Un trésor est caché dedans", Rapport à l'UNESCO de la Commission internationale sur l'éducation pour le vingt et unième siècle, 1996.

*"L'auto-éducation, c'est-à-dire ce qu'un garçon apprend par lui-même, c'est ce qui va lui rester et le guider plus tard dans la vie, beaucoup plus que tout ce qui lui est imposé par l'instruction donnée par un professeur."*

- "Éclaireurs", R. Baden-Powell.



savoir coudre mais parce qu'on avait besoin de cette compétence-là pour fabriquer les costumes de la pièce que l'on allait jouer. Autre exemple, dans le Scoutisme, ce n'est pas en réalisant une activité fictive, spécialement prévue pour cela, que l'on apprend à résoudre des conflits mais en vivant en groupe avec des difficultés qui seront résolues dans l'esprit de la loi scout.

### **A QUOI ÇA SERT?**

L'éducation par l'action est un excellent moyen d'aider les jeunes à se développer en s'appuyant sur tous les éléments qui sortent d'une expérience vécue.

### **COMMENT ÇA MARCHE?**

Les jeunes ont naturellement besoin d'agir, de relever des défis et de vivre des aventures. Le Scoutisme se branche donc sur leur énergie et leur propose un environnement très riche qui les pousse à explorer, essayer, découvrir et, à travers tout cela, à se développer. L'éducation par l'action donne envie d'aborder la vie de manière concrète, de prendre à bras le corps les problèmes auxquels on est confronté. Elle aide à prendre conscience de toutes les capacités que l'on possède et à s'en servir quand il faut, à se prendre réellement en charge pour

être acteur - et non spectateur - dans la communauté.

Quant au "moteur" qui met en mouvement l'expérience éducative, il est constitué par les activités auxquelles les jeunes participent.

En d'autres termes, c'est la combinaison d'un code de vie vécu, des aspects à la fois difficiles et gratifiants de l'exercice d'une responsabilité, des joies et des problèmes rencontrés dans la vie d'un groupe de jeunes et d'adultes, de l'effort entrepris pour se fixer des objectifs éducatifs et les atteindre, le tout à travers des



activités passionnantes, qui est stimulante pour les jeunes et contribue au développement équilibré et intégral de la personne.

Au fur et à mesure qu'un jeune se développe à travers des expériences variées, il a accès à de nouvelles expériences de plus en plus riches.

### **QUELQUES CONSEQUENCES SUR LE DEVELOPPEMENT DU PROGRAMME...**

Pour aider les jeunes à se développer en tirant de leur vécu ce qui est important pour eux, le Scoutisme doit mettre à leur portée des expériences significatives.

Pour savoir si l'éducation par l'action est utilisée à fond, il faudrait partir des objectifs éducatifs fixés pour une branche donnée (connaissances, compétences et attitudes dans tous les domaines de développement) pour voir dans quelle mesure des expériences concrètes sont vécues par les jeunes et leur permettent de progresser vers des objectifs éducatifs à partir de l'expérience.

Ainsi, en prenant pour exemple un objectif éducatif relatif au développement du sentiment d'interdépendance, on pourra se demander:

- si la manière dont le groupe gère ses activités permet vraiment de partager avec d'autres ce que l'on sait faire, de prendre de vraies responsabilités et de vérifier l'importance de l'entraide;

- si les rapports entre les jeunes et la communauté locale sont vraiment mutuellement enrichissants.

Approfondir l'éducation par l'action à partir des objectifs éducatifs peut s'avérer utile si l'on cherche à aider les jeunes à résoudre des problèmes auxquels ils risquent de se trouver confrontés un jour ou l'autre (chômage, toxicomanie, etc.). En général, les associations pensent d'abord à informer en proposant des activités intéressantes afin d'aider les jeunes à mieux connaître le sujet.

Pourtant, le Scoutisme a bien d'autres choses à offrir pour apporter aux jeunes une aide utile et efficace et les aider à s'en sortir. Par exemple: Qui apprend aux jeunes à aborder la vie d'une manière positive? A s'adapter à des situations nouvelles? A utiliser les ressources dont ils disposent de manière originale? A prendre des initiatives? A nouer avec les autres des contacts harmonieux?...

### **QUELQUES CONSEQUENCES SUR LA DIFFUSION DU PROGRAMME...**

Il faut que les responsables adultes aient bien compris comment la Méthode scout et le mode de fonctionnement du groupe peuvent aider le jeune à se développer et comment la manière dont on s'en sert conditionne ce qu'un jeune va retirer des activités auxquelles il aura participé. En prenant le temps d'y réfléchir, un responsable adulte saura utiliser au mieux les occasions qui se présentent dans la vie de la communauté, les idées des jeunes sur ce qu'ils ont envie de faire, les besoins exprimés, etc. - toutes choses que l'on ne peut prévoir au plan national - et proposer aux jeunes une expérience éducative de qualité qui corresponde effectivement à ce qu'ils sont à un moment donné.

### **QUELQUES CONSEQUENCES SUR LA MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME...**

L'éducation par l'action sous-entend que les jeunes commencent par entreprendre, par vivre quelque chose. Ce n'est que plus tard qu'ils en tireront des conséquences. De manière concrète, cela signifie que:

- Le responsable adulte n'a pas besoin d'expliquer à l'avance les objectifs éducatifs d'une activité. Cela risque de ne pas intéresser les

jeunes et, en plus de cela, de tuer leur spontanéité et de réduire l'expérience à ce qu'ils s'imaginent que l'on attend d'eux;

- A l'inverse, verbaliser leurs réactions, leurs sentiments après coup les aidera à revenir sur l'expérience et à tirer des conclusions. Un moment de calme, à la fin de la réunion ou du camp, consacré à une évaluation générale de l'activité, aidera les jeunes à s'exprimer. Peut-être leur perception de l'activité sera-t-elle différente de celle des adultes et ce qu'ils en auront tiré n'aura peut-être rien à voir avec ce que les responsables avaient prévu qu'ils en tireraient.

L'adulte n'a pas à chercher à obtenir ce qu'il "fallait" trouver, mais tout simplement à soutenir la réflexion des jeunes. Dans une ambiance positive, les jeunes s'exprimeront sans crainte. S'il le faut, on reviendra au code de vie pour rappeler aux jeunes que chacun a le droit de s'exprimer et que quand on a une critique à formuler, celle-ci doit porter sur ce qui s'est passé et non prendre une personne pour cible.

- Avec la pratique, un responsable adulte arrivera de mieux en mieux à créer, à partir des situations qui se présentent, une expérience éducative. Quant aux activités, elles seront toujours conformes à l'esprit du Mouvement.

Par exemple, une activité et la manière dont elle est menée doivent toujours être constructives et non entraîner la destruction d'une personne ou d'une chose.

- Parmi les décisions difficiles à prendre se trouvera celle de savoir jusqu'où on peut laisser un jeune "faire une expérience" ou se tromper avant d'intervenir. S'il ne fait aucun doute que l'adulte doit toujours faire en sorte qu'une activité soit réussie, cette réussite ne doit pas intervenir au détriment du caractère éducatif de l'expérience. Faire des erreurs fait partie de l'apprentissage. Dans certains cas, l'erreur commise permettra au jeune de mieux comprendre pourquoi les choses ont mal marché et de s'y prendre autrement une autre fois.

# LE SYSTEME D'EQUIPES

(OU SYSTEME DES PATROUILLES)

## DE QUOI S'AGIT-IL?

Naturellement, des jeunes du même âge ou d'un âge assez proche auront tendance à se mettre en groupe. Le Scoutisme utilise cette tendance naturelle pour offrir aux jeunes un environnement dans lequel ils se sentent à l'aise et orienter dans un sens positif l'influence indéniable que des jeunes exercent les uns sur les autres.

Ce que les jeunes retirent de la vie en groupe, du travail réalisé en respectant un code de vie commun à tous, les relations qui se nouent et se développent au cours d'aventures vécues ensemble, jouent un rôle tout aussi important que les activités elles-mêmes dans l'éducation des jeunes.

Dans le Scoutisme, 6 ou 8 jeunes d'âges similaires forment un groupe. Chaque petit groupe constitue une équipe au sein de laquelle les jeunes s'organisent aussi bien pour vivre ensemble que pour mener des activités spécifiques. Chacun exerce une responsabilité propre pour un laps de temps donné, et contribue à la vie du groupe et à son bien-être ainsi qu'au succès des activités entreprises.

Dans chaque équipe, l'un des jeunes est le "meneur" reconnu par tous (le "chef d'équipe"). Il assure un rôle de coordination,

réunit les autres, leur donne l'occasion de prendre part aux décisions et d'être réellement partie prenante de la vie d'équipe.

Ensemble, plusieurs équipes (en général 4 à 6) constituent une unité, suivie par un responsable adulte et ses assistants (des adultes, eux aussi). C'est un conseil composé des chefs d'équipes et des responsables adultes qui mènent l'unité.

Bien qu'ils ne soient pas membres des équipes, les responsables adultes gardent un contact étroit avec chacune d'entre elles et avec chaque jeune.

L'équipe constitue donc le groupe de base dans lequel les jeunes vivent et agissent mais ils sont aussi membres de l'unité dans son ensemble. Au cours de l'année scout, certaines activités seront menées par l'unité tout entière. Ces activités permettent à chaque équipe de se sentir impliquée et de jouer un rôle dans la vie de l'unité. Elles sont aussi pour les jeunes l'occasion de rencontrer les membres d'autres équipes.

Tous ces éléments, combinés entre eux, constituent une structure sociale organisée et un système démocratique de fonctionnement basé sur la loi scout.

*"Le Scoutisme insère les garçons dans de bandes fraternelles qui sont leur organisation naturelle, que ce soit pour jouer ou pour faire le mal ou simplement pour flâner."*

- "Le Guide du Chef éclaireur", R. Baden-Powell.

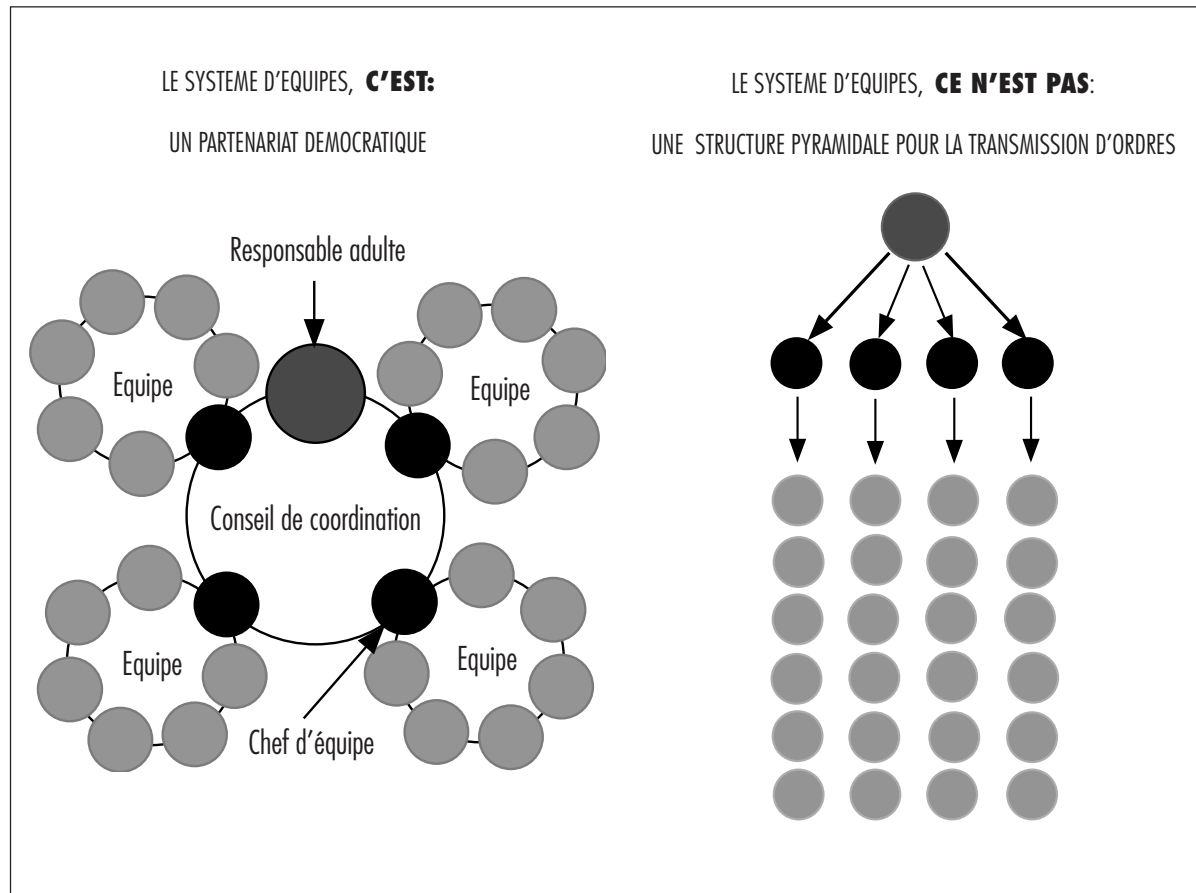
*“[Le système de patrouilles] conduit chaque garçon à se rendre compte qu’il a un peu de responsabilité individuelle pour le bien de sa patrouille. Il conduit chaque patrouille à se rendre compte qu’elle endosse une responsabilité précise pour le bien de la Troupe.”*

- “Le Guide du Chef éclaireur”, R. Baden-Powell.

C’est ce que Baden-Powell appelait “le système des patrouilles”<sup>4</sup>. Chacun, jusqu’au plus petit, participe au “gouvernement” de cette mini-société et est en partie responsable du bien-être de tous.

Malgré son nom, “le système des patrouilles” n’a jamais été conçu pour copier une ligne de commandement militaire dans laquelle un responsable adulte donnerait des ordres que les

<sup>4</sup> Par tradition scout, on continue d’utiliser dans de nombreux endroits du monde les termes “patrouille” et “troupe” surtout à la branche scout (11-14 ans) mais on utilise souvent d’autres termes dans les autres branches. Ces termes avaient été choisis par Baden-Powell, à l’origine, parce qu’ils parlaient aux jeunes et les faisaient rêver et aussi parce qu’il avait souvent remarqué dans l’armée que les gens pouvaient compter les uns sur les autres et savaient se soutenir mutuellement pour accomplir une mission.



patrouilles devraient ensuite mettre en application. De fait, un tel fonctionnement ne permettrait pas à une unité de remplir son rôle éducatif.

### A QUOI ÇA SERT?

Le système éducatif s’appuie sur la tendance des jeunes à s’organiser spontanément en bande et ajoute un cadre dans lequel ils pourront:



- développer leurs aptitudes individuelles et collectives en unissant leurs forces, en utilisant au mieux les talents, le savoir-faire et l'expérience de chacun et en créant un esprit d'équipe;
- nouer et faire vivre des relations constructives avec d'autres jeunes et avec des adultes, relations basées sur la confiance réciproque qui devient de plus en plus forte grâce aux aventures que l'on a vécues ensemble;
- apprendre à vivre de manière démocratique et en partenariat avec des adultes. Le système

*“Lorsqu'on travaille ensemble à des projets motivants qui font sortir de l'habitude, les différences, et même les conflits, entre les individus tendent à s'estomper, et disparaissent parfois. Un mode d'identification nouveau naît de ces projets qui permettent de dépasser les routines individuelles et valorisent ce qui est commun par rapport à ce qui est étranger.”*

- “L'Éducation: Un trésor est caché dedans”, Rapport à l'UNESCO de la Commission internationale sur l'éducation pour le vingt et unième siècle, 1996.

permet aux jeunes de voir concrètement comment on arrive à un consensus et comment on résout les conflits en exprimant ce que l'on ressent et en écoutant les autres, comment on prend des décisions en étant prêt à en assumer les conséquences. Il leur apprend à partager et à coopérer, à prendre des initiatives et à diriger, à prendre des responsabilités et à les assumer. Ainsi, c'est tout ce que les jeunes vivent dans l'équipe qui va jouer un rôle et avoir une influence sur leur développement.

### COMMENT ÇA MARCHE?

Au début, la seule chose que des jeunes aient en commun, c'est leur envie de participer à des activités. En participant à des activités bien conçues, chacun peut arriver à comprendre que, dans la plupart des cas, il n'a pu vivre une telle expérience que grâce à l'effort de tous et qu'il faut donc s'organiser en groupes (au niveau des équipes et de l'unité scout). C'est le caractère incontournable de cette coopération qui pousse chaque membre du groupe à mettre au service tous ses talents et ses compétences, à jouer son rôle pour que l'activité réussisse et que l'expérience soit positive pour tous.

A travers ce processus, répété plusieurs fois dans le groupe, tous se découvrent et arrivent à bien se connaître avec leurs points forts et

leurs points faibles, et à tisser des liens entre eux. Pour plusieurs raisons, ces liens jouent un grand rôle:

- ils contribuent au développement affectif du jeune en créant un sentiment d'appartenance et le sentiment d'être apprécié et reconnu. De là naîtront des amitiés que les jeunes auraient souvent du mal à trouver ailleurs;
- l'ambiance d'un groupe bien soudé pousse chaque jeune à faire un effort pour développer les compétences et acquérir l'expérience indispensable à la bonne marche des activités et à la vie en commun. Plus les jeunes pourront réunir entre eux de compétences, de talents et d'expérience et plus ils auront de possibilités de vivre des expériences passionnantes et enrichissantes pour tous et pour chacun;



- ces liens aideront également chaque jeune à développer un sens de responsabilité et de solidarité. Au début, le jeune fera ce qu'il a à faire, viendra au rendez-vous fixé ou apportera son aide à quelqu'un d'autre parce que c'est la règle mais, par la suite, son sens des autres se développera et il agira parce qu'il sait que les autres comptent sur lui et qu'il ne veut pas les laisser tomber;

- pour ceux qui ont besoin de l'approbation des autres, l'effet miroir que procure le groupe est important - en renvoyant la réaction des autres à une attitude ou à un comportement. C'est la conscience de soi qui se développe, entraînant les changements d'attitudes ou de comportements. Par exemple, le timide s'affirmera davantage et celui qui a tendance à jouer au "petit chef" apprendra à laisser davantage de place aux autres.

### **QUELQUES IMPLICATIONS POUR LE DEVELOPPEMENT DU PROGRAMME...**

En mettant en place un système d'équipes, il faudra s'assurer qu'il permet:

#### **Un véritable partenariat entre jeunes et adultes**

Le système d'équipes n'a pas pour but de jouer un rôle de courroie de transmission et de faire passer les ordres de la maîtrise aux exécutants.

Il n'est pas fait pour permettre aux jeunes d'exprimer leurs idées et d'attendre que les adultes répondent à leurs exigences. Il s'agit d'un partenariat entre jeunes et adultes, un lieu de dialogue et de coopération. Si le chef d'unité et ses assistants, des adultes, sont bien membres de l'unité au même titre que les autres, ils ne sont pas dans les équipes. S'ils sont membres de l'unité, c'est avec un rôle précis qui consiste à accompagner les jeunes sur le chemin de leur autonomie, de la solidarité, de la prise de responsabilité et de l'engagement tout en aidant chaque jeune, individuellement, à atteindre les objectifs éducatifs qu'il s'est fixé.

#### **Une autogestion progressive**

Par principe, la participation des jeunes à la gestion de leur petite société s'applique à chaque tranche d'âges, dans chaque branche.

De toute évidence, les questions sur lesquelles les jeunes seront appelés à prendre des décisions et les responsabilités qui leur seront confiées dans la marche de l'unité ou de l'équipe dépendront dans une large mesure:

- de leur degré de maturité. La participation des jeunes variera d'un groupe à l'autre (des 8-10 ans n'étant pas engagés de la même manière que des 15-18 ans);

- de leur expérience antérieure de ce mode de fonctionnement. Une unité de 12-14 ans qui fonctionne de cette manière depuis un an ou deux aura plus de facilité à participer aux prises de décision qu'un groupe nouvellement constitué.

Le plus souvent, dans les tranches d'âges les plus jeunes, la décision se résume à choisir entre plusieurs activités proposées. Une responsabilité pourrait être, par exemple, d'apporter de quoi boire à la prochaine réunion. Dans une autre branche, participer à la prise de décision pourrait inclure le choix d'un thème pour le camp d'été, et les responsabilités pourraient être celle de "comptable", chargé de tenir à jour le budget de l'équipe ou "d'écrivain" chargé de noter les faits marquants de l'équipe, ou "d'intendant" chargé des achats, des menus, etc.

#### **Un système démocratique**

Le système d'équipes est un moyen d'aider les jeunes à faire dans la pratique l'expérience de la démocratie.

Dans une unité scout, pratiquer la démocratie, c'est:

- faire en sorte que les besoins et les centres d'intérêt de tous soient pris en compte. Cela

implique la recherche d'un consensus car si toutes les décisions étaient prises à la majorité, les droits de la minorité risqueraient d'être laissés pour compte;

- observer des règles admises par tous et fixées en commun à partir de la loi scout;
- faire attention à chaque jeune, considéré comme porteur d'une part de responsabilité dans le fonctionnement harmonieux de l'unité, son amélioration constante, et pour le bien d'autrui.

Dans l'unité scout, la démocratie n'est pas un vain mot, c'est vraiment une forme de gestion. Elle n'implique nullement qu'il faille créer de "petits partis" politiques, faire campagne pour remporter des élections, occuper des places, ni quoi que ce soit de ce genre.

### **A chacun son rôle et une vraie responsabilité**

Dans une unité scout, c'est dans l'équipe que commence la démocratie, là où les jeunes apprennent le dialogue et la coopération. Le système doit être conçu de manière à ce que chacun ait un rôle précis à jouer et que ces rôles impliquent de vraies responsabilités, importantes pour la vie du groupe et pour répondre à ses besoins. Il faut aussi que ces rôles soient intéressants pour les jeunes et repré-

sentent pour eux quelque chose d'important - tout en restant adaptés à leur degré de développement et d'expérience. Par exemple, ils seront plus simples s'il s'agit de les confier à des nouveaux.

Parmi ces rôles, il y a bien entendu celui de chef d'équipe. Il s'agit d'un jeune, comme les autres, chargé de coordonner le fonctionnement de l'équipe, de l'aider à parvenir à un consensus sur ce qu'elle va entreprendre, de soutenir chaque membre dans l'accomplissement de ses tâches, de représenter l'équipe au conseil d'unité et de coordonner la contribution de l'équipe aux activités organisées au niveau de l'unité, etc. Dans la mesure où ce rôle demande une certaine maturité et de l'expérience dans le fonctionnement de l'unité, il sera généralement confié à un jeune un peu plus âgé que les autres.

La nomination des chefs d'équipe fait partie du processus démocratique. Il s'agit de trouver celui ou celle qui, de l'avis des jeunes et des adultes, sera le plus capable de bien remplir ce rôle. Attention toutefois à ne pas faire du rôle de responsable d'équipe le seul véritable rôle susceptible d'intéresser les membres un peu plus âgés.

### **Un conseil pour coordonner**

Le système des équipes compte aussi un "Conseil" qui se réunit régulièrement. Ce conseil est composé des chefs d'équipes et des responsables adultes. Son rôle consiste à prendre des décisions, à préparer et à organiser les activités, à discuter les difficultés rencontrées, à coordonner ce qui se passe dans l'unité scout.

### **L'assemblée de l'unité**

Certaines réunions d'unité seront consacrées à évaluer les activités et la vie du groupe, à discuter de ce qu'il faudrait changer et bien entendu à fêter ce que l'on a réalisé. Tous, jeunes et adultes, participent activement à cette assemblée.

### **La cohésion entre tous les membres de l'unité**

Au-delà de la vie de chaque équipe, il ne faut pas oublier l'unité dans son ensemble. Les camps, les services communautaires auxquels tous participent, doivent être intégrés à l'ensemble tout en laissant suffisamment de temps et d'espace pour la vie d'équipe.

## **Des occasions de travailler avec d'autres, en dehors de l'équipe**

Sans aucun doute, le besoin d'appartenir à une équipe permanente est une réalité mais, à certains moments, les jeunes ont aussi besoin d'élargir leurs horizons et de travailler avec d'autres pour s'attaquer avec eux à certains aspects particuliers d'un projet.

Pour répondre à ce besoin, il s'agit tout simplement de prévoir aussi la mise en place de petits groupes temporaires, chargés de missions précises et limitées dans le temps.

## **L'éventail des âges**

Le système des équipes produit les meilleurs résultats quand:

- les équipes fonctionnent avec un degré d'autonomie adapté aux capacités des jeunes qui les composent;
- des relations étroites peuvent se nouer entre les membres d'une même équipe.

Ceci implique que certaines normes soient respectées en ce qui concerne l'âge.

En général, le système marche bien quand la différence d'âge entre le plus jeune et le plus

âgé des membres de l'équipe n'excède pas trois à quatre ans.

Dans ces conditions, ceux qui sont un peu plus mûrs stimulent le développement de ceux qui le sont moins et ceux qui sont un peu moins mûrs renforcent chez leurs aînés un sentiment de responsabilité, le désir d'aider les plus jeunes à progresser, à intégrer le code de vie du groupe, à développer leurs compétences, à travailler en équipe, etc. Par ailleurs, la présence de plus jeunes permettra aussi aux plus âgés de mesurer le chemin parcouru depuis qu'ils étaient dans la même situation.

Toutefois, dès que la tranche d'âges s'élargit au-delà de ce que nous venons de décrire, l'impact du système éducatif est considérablement affecté. Cela vient probablement du fait que, si la différence d'âge est trop grande, les jeunes n'ont plus grand chose en commun et de nouveaux "sous-groupes" - informels ceux-là - auront tendance à se former entre jeunes du même âge ou à peu près.

Si une association nationale fait le choix de limiter les différences d'âges à l'intérieur d'une même branche pour que le système d'équipes fonctionne dans de meilleures conditions, cela aura évidemment des conséquences sur le nombre de branches dans l'association et sur

l'étendue même de l'éventail d'âges auxquels elle s'adresse globalement.

## **QUELQUES CONSEQUENCES SUR LA DIFFUSION DU PROGRAMME...**

En matière de soutien à apporter aux responsables adultes, il s'agira essentiellement:

- de les aider à bien comprendre comment un ensemble d'équipes doit constituer un système démocratique et autogéré. Les responsables adultes doivent être capables de faire évoluer les équipes de jeunes vers un consensus sur ce qu'elles souhaitent faire (en faisant en sorte que les besoins et les centres d'intérêt de tous soient bien pris en compte) et de les aider à s'organiser;
- de leur montrer comment enrichir les idées des jeunes et en faire un moyen de progresser dans la réalisation d'objectifs éducatifs;
- de leur apprendre à observer et comprendre la dynamique du groupe et à l'orienter dans un sens positif;
- de leur apprendre à estimer les limites de ce que des jeunes sont capables de faire par eux-mêmes. Ceci correspond entre autres aux questions liées à la sécurité (des jeunes et des autres!), au fait de ne pas en faire trop soi-

même (parce que c'est tellement plus rapide!) et au fait de ne pas pousser les jeunes au-delà des limites de ce qu'ils peuvent faire (pour leur former le "caractère");

- de leur apprendre à intervenir au bon moment en cas de conflit ou pour faire prendre conscience d'un obstacle.

### **QUELQUES CONSEQUENCES SUR LA MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME...**

#### **S'il s'agit d'une unité nouvellement constituée**

En général une unité nouvelle ne compte que peu de membres, venus dans le Scoutisme pour voir ce que c'était. Dans ce cas, c'est le responsable adulte qui doit prendre la direction des opérations, proposer des activités intéressantes pour les jeunes et leur présenter les "règles du jeu", le code de vie du Scoutisme.

Il se peut qu'au départ les jeunes préfèrent fonctionner en groupe et ne voient pas la nécessité de former des équipes. Il ne sert alors à rien de leur forcer la main et de constituer artificiellement des équipes. Avec un peu de temps, ils y viendront d'eux-mêmes. N'oublions pas que le système des équipes part d'abord d'une tendance naturelle des jeunes à se regrouper en bandes!

#### **Aider les nouveaux à s'intégrer**

Si le groupe est formé depuis quelques temps et comporte des équipes déjà bien établies, l'intégration des nouveaux demandera beaucoup de soin et d'attention. Invité à entrer dans une équipe, le nouveau devra d'abord se familiariser avec ceux qui la composent. Progressivement, il se familiarisera aussi avec les autres. C'est dans l'équipe qu'un nouveau pourra le mieux se familiariser avec les règles de vie du groupe et prendre une responsabilité, devenant ainsi un "équipier" à part entière.

#### **La prise en charge des responsabilités dans les équipes**

Face à la quantité de choses à faire pour assurer la bonne marche des équipes, le responsable adulte devra orienter chaque jeune en fonction de ses centres d'intérêt, sans perdre de vue ses capacités réelles. Une tâche ne doit en effet pas être si difficile que l'échec sera inévitable, ni si facile à accomplir qu'elle ne nécessite aucun effort et ne représente pas pour le jeune un certain défi à relever.

Adultes et jeunes devraient s'entendre sur le temps pendant lequel une responsabilité sera confiée aux mêmes personnes dans le groupe.

Ce temps devra être suffisamment long pour permettre au jeune de bien maîtriser le travail à accomplir et d'avoir appris quelque chose mais, bien entendu, ce n'est pas un engagement à vie! Après un certain temps, la tâche devra revenir dans le groupe de manière à ce que chacun ait une chance de prendre un nouveau rôle. S'il est vrai que certains rôles sont plus complexes que d'autres et que les compétences ou l'expérience requises pour les assumer ne sont pas les mêmes, tout rôle doit avoir une valeur reconnue dans le groupe. Si les jeunes font tout ce qu'ils peuvent pour échapper à une responsabilité donnée ou s'efforcent de la refiler systématiquement à un nouveau ou si, à l'inverse, ils se battraient presque pour l'avoir, il y a probablement un problème que l'on ne peut ignorer!

Ainsi, par exemple, préparer le repas à la fin de la journée, c'est bien plus que d'apprendre à faire la cuisine, c'est contribuer à la vie du groupe et développer son autonomie personnelle. C'est aussi une occasion de discuter, de manière informelle, sur les événements de la journée et de se découvrir les uns les autres dans un moment plus calme. C'est à l'adulte de faire en sorte que ces activités soient intéressantes. Si, bien souvent, elles ne sont considérées que comme des "corvées", c'est malheureusement parce qu'elles ont été conçues et présentées comme telles!

## **Une responsabilité particulière, celle de chef d'équipe**

Cette responsabilité peut influencer la dynamique de groupe (soit en bien, soit en mal). Etre responsable d'équipe, ce n'est pas imposer aux autres ses quatre volontés! C'est d'abord les écouter, leur faire comprendre comment le système fonctionne et coordonner leurs actions dans l'équipe.

Pour jouer ce rôle, il faut une certaine maturité et une certaine expérience. Si les responsables adultes devront bien déterminer quels jeunes sont les mieux préparés à remplir une telle responsabilité, les jeunes dans les équipes ont eux aussi leur mot à dire. Il faut en effet que le chef d'équipe soit bien accepté par les autres jeunes. Les consulter sur la question de savoir qui serait le mieux à même de remplir un tel rôle, c'est les faire participer au processus de sélection.

## LE CADRE SYMBOLIQUE DE QUOI S'AGIT-IL ?

Un “symbole”, cela peut être quelque chose de courant, de familier, qui représente autre chose de plus grand ou de plus abstrait. Par exemple, dans l’emblème scout mondial que nous connaissons tous, le noeud plat est le symbole de l’unité du Mouvement dans le monde entier.

On utilise des symboles pour faire comprendre des idées auxquelles les gens ne sont pas habitués, et les amener à regarder au-delà de tout ce qui leur est familier. Les symboles font directement appel à l’imagination ou à l’expérience passée, ils n’utilisent pas un langage compliqué et ne font pas appel à un pouvoir de réflexion très avancé.

Dans le Scoutisme, le cadre symbolique est composé d’éléments figurant ce que le Mouvement s’efforce de promouvoir.

Le terme même de “scoutisme” reflète un cadre symbolique inventé par Baden-Powell. Ce nom était censé plaire aux adolescents (le Mouvement, à ses débuts, était essentiellement orienté vers les garçons et cette tranche d’âge-là).

A l’origine, le terme “scout” désignait des soldats envoyés en “éclaireurs”, en avant du gros de la troupe, pour voir si les autres allaient

pouvoir passer. Souvent, ces gens ont dû leur salut à leur connaissance de la nature et à leur débrouillardise.

N’oublions pas, toutefois, que Baden-Powell, en dépit de son passé militaire, se voulait promoteur de paix, de tolérance et de bonne volonté.

*“Notre ambition, c’est de faire de la prochaine génération des artisans de paix, des gens qui auront une vision plus large, et de développer à travers eux dans le monde entier la paix et la bonne volonté. La camaraderie et la coopération prendront le pas sur la rivalité entre les classes, les croyances et les pays ce qui, dans le passé, a si souvent contribué à plonger les gens dans la guerre ou l’insurrection<sup>5</sup>.”*

N’oublions pas non plus que c’est dans un contexte sociopolitique particulier (celui de la Grande-Bretagne du début du XXe siècle) qu’est né le Scoutisme. Baden-Powell savait que les «scouts» projetaient une image d’aventure, de courage et d’esprit chevaleresque, de groupes soudés, des gens débrouillards, doués pour l’observation et menant en pleine nature une vie saine et passionnante. Ce sont toutes ces qualités qu’il souhaitait promouvoir:

*“Si nous avions appelé le Mouvement ‘Société pour la Propagande des Qualités morales’ (ce qu’il est en réalité), les garçons ne se seraient pas bousculés pour y entrer. Mais l’appeler Scoutisme et proposer au garçon la perspective de devenir une sorte d’éclaireur, c’était tout à fait une autre paire de manches!”*

- “A l’Ecole de la vie”, R. Baden-Powell.

<sup>5</sup>Baden-Powell, Jamboree, 1922.

*“Quand nous parlons de ‘Scoutisme’, c’est l’activité et des qualités de l’homme des bois qu’il s’agit, de l’explorateur, du chasseur, du marin, de l’aviateur et du pionnier<sup>6</sup>”.*

Dès que le Scoutisme a commencé à s’occuper des jeunes d’autres tranches d’âges, il a fallu développer de nouveaux cadres symboliques. Le cadre symbolique n’est donc pas le même dans toutes les branches car il doit correspondre au degré de maturité des membres de chaque branche et correspondre aux besoins particuliers d’une tranche d’âge donnée.

Pourtant, c’est tout le Mouvement qui s’appelle “Scoutisme” et, en anglais, le terme de “Scout” s’applique à tous les jeunes quel que soit leur âge. Quel que soit le terme utilisé dans chaque langue, c’est le symbole qu’il faut retenir, l’idée originelle de “l’éclaireur” - celui qui “ouvre la voie”.

Dans de nombreux pays, c’est le symbole du “Scout” avec sa “troupe” et sa “patrouille” qui reste en honneur au moins pour les pré-adolescents et les jeunes adolescents. Quel que soit le cadre symbolique choisi pour les différentes tranches, le terme de “Scoutisme” est toujours utilisé comme cadre symbolique gé-

néral, ce qui crée un lien entre tous les membres du Mouvement, où qu’ils soient.

Pour mieux répondre aux besoins des jeunes d’âges différents, chaque branche a son propre cadre symbolique qui constitue généralement un thème central (souvent puisé dans les contes, la mythologie des héros légendaires, une période historique... quand il n’a pas, purement et simplement, été inventé de toutes pièces). Il illustre une manière de vivre, les qualités individuelles et collectives que le Scoutisme met en avant et fait ressortir les besoins éducatifs essentiels que l’on retrouve dans la proposition éducative du Mouvement appliqué à chaque tranche d’âge. Par exemple: la découverte de la vie en commun chez les plus jeunes, l’aventure et la survie pour des jeunes un plus âgés, la découverte de nouveaux horizons, l’engagement dans la cité, l’action en faveur de l’environnement, etc.

### **A QUOI ÇA SERT?**

Le cadre symbolique utilise la capacité d’imagination des enfants, leur goût pour l’aventure, leur créativité, leur esprit d’invention pour:

- stimuler leur propre développement;
- les amener à s’identifier avec les orientations du développement que propose le Scoutisme et les valeurs qui sont les siennes;

- stimuler le développement de leur identité propre;

- renforcer la cohésion du groupe et la solidarité entre ses membres.

### **COMMENT ÇA MARCHE?**

Au fur et à mesure de son développement, la vision du monde que peut avoir un jeune et la place qu’il occupe dans ce monde se modifient. Il passe progressivement de la “pensée magique” de l’enfant à la “pensée logique” de l’adulte, fondée sur la raison et l’expérience personnelle.

Souvent, les jeunes se projettent dans un monde imaginaire pour repousser les limites du monde réel dans lequel ils vivent et pouvoir approfondir et résoudre des difficultés auxquelles ils sont confrontés. Ensuite seulement, ils seront prêts à passer à un autre stade de développement. Les situations qu’ils inventent, les rôles qu’ils se donnent, changent eux aussi quand ils accèdent à un nouveau stade de développement et se trouvent confrontés à de nouveaux problèmes.

Les jeunes feront de moins en moins appel à leur imagination au fur et à mesure que leur identité propre se formera et que la confiance dans leur propre capacité à résoudre les pro-

<sup>6</sup> “Le Guide du Chef éclaireur”, R. Baden-Powell.



blèmes et à gérer leurs émotions ira en s'accroissant.

Le cadre symbolique n'est donc pas destiné à maintenir le jeune dans un monde imaginaire, artificiel. Il s'agit tout simplement d'utiliser un moyen naturel et spontané d'enrichir la vie de tous les jours, de résoudre un certain nombre de problèmes auxquels les jeunes sont confrontés, puis de passer à d'autres stades de développement.

Le cadre symbolique doit évoluer au fur et à mesure que les jeunes passent d'un monde imaginaire à quelque chose de beaucoup plus réel... avec une touche d'imagination en plus.

Le cadre symbolique contribue au développement des jeunes de diverses manières. Dans le domaine intellectuel, on peut penser que l'usage de symboles et d'images facilite l'accès à des notions abstraites. Par ailleurs, dès l'âge de la scolarité, l'école et la famille ont tendance à donner priorité à tout ce qui relève du cerveau gauche (capacité d'analyser, de raisonner, de présenter des données de façon structurée), le plus souvent aux dépens de ce qui relève du cerveau droit: la créativité, la capacité d'invention, etc. En stimulant l'imagination, le cadre symbolique contribue à préserver la capacité d'innover et d'inventer. Ainsi, par exemple, il sera plus facile de trouver le

moyen de traverser une rivière, au milieu des bois si l'on est capable à la fois d'analyser la situation telle qu'elle est et d'imaginer ce qu'un explorateur aurait fait dans ce cas-là!

En ce qui concerne le développement émotionnel, le cadre symbolique offre aux jeunes une occasion de se sentir héroïques, chevaleresques, courageux, etc. Ceci contribue au développement d'une perception positive d'eux-mêmes et les décharge du poids des difficultés affectives que l'on rencontre forcément en grandissant comme, par exemple, la frustration de se sentir dépendant ou le sentiment de ne jamais être à la hauteur. Il ne s'agit nullement de s'évader de la réalité mais bien de développer les capacités personnelles d'y faire face. Même les adultes conservent cette capacité mais, malheureusement, ils ont tendance à la dénigrer et à la percevoir comme infantile. Pourtant il existe des thérapies qui consistent à demander à des adultes d'imaginer comment ils vont s'y prendre pour surmonter des problèmes insurmontables!

De toute évidence, l'identification d'un sujet aux qualités personnelles et au mode de vie collectif inhérents à un cadre symbolique influencera également son développement physique, social et spirituel. Par exemple, l'envie de ressembler aux personnages du cadre symbolique et la meilleure image de soi qui en

sortira aideront le jeune à surmonter son appréhension devant un défi physique ou à prendre davantage soin de sa santé.

Le cadre symbolique contribue aussi au développement social quand les jeunes, ensemble, s'identifient au style de vie partagé avec d'autres qui leur est présenté et avec des éléments sous-jacents tels que l'entraide, l'attention aux autres, la responsabilité, etc.

Enfin, le cadre symbolique peut ouvrir la voie à un développement spirituel dans la mesure où il est imprégné des valeurs que reflètent les principes du Mouvement. Il peut pousser les jeunes à approfondir leur réflexion, à s'interroger sur eux-mêmes, sur leurs relations



et sur le monde en général, à dépasser le côté matériel du quotidien pour transformer - pour un temps - l'ordinaire en extraordinaire, l'impossible en possible et ce qui reste invisible aux yeux en un ressenti intuitif.

### **QUELQUES CONSEQUENCES SUR LE DEVELOPPEMENT DU PROGRAMME...**

Certaines associations, établies de longue date, décident dans le cadre d'une réflexion sur le programme de vérifier la valeur éducative de leur cadre symbolique. D'autres abordent pour la première fois le développement d'un cadre symbolique. Il ne suffit évidemment pas de choisir une histoire, un conte ou une période de l'histoire et de donner au local où les jeunes se réunissent, aux équipes ou aux activités des noms symboliques. Ce n'est pas non plus en remplaçant "Le livre de la jungle" par "La guerre des étoiles" que l'on "modernise" un programme!

Voici brièvement développés, quelques-uns des éléments à prendre en compte.

#### **L'accent mis sur un besoin éducatif**

Nous l'avons dit, le cadre symbolique facilite le développement personnel dans tous les domaines. Toutefois, mettre l'accent sur un besoin particulier à un âge donné ne peut que

contribuer à rendre la proposition plus attrayante et à valoriser les résultats éducatifs attendus. Sans doute, y aura-t-il des variantes d'une société ou d'une culture à une autre, mais on peut quand même retenir de grandes constantes:

#### **• L'enfance: âge de la socialisation**

C'est l'âge où l'enfant devient capable de raisonner et entre à l'école. Il va passer davantage de temps avec d'autres enfants, en dehors de la famille.

C'est l'âge où l'on apprend à fixer (et à changer fréquemment!) des "règles du jeu" applicables à ce que l'on fait et aux relations avec les autres. Au terme d'une période d'essais et d'erreurs, les enfants mettent en place un système de droits et de devoirs valables pour tous les membres d'un même groupe. N'importe où dans le monde, on entend des choses comme "C'est pas juste! C'est mon tour!".

L'imaginaire n'est jamais très loin de leurs jeux, auxquels il donne un sens faisant des autres joueurs des "partenaires" attachés à un même but.

A travers tout cela, l'enfant sort d'une phase d'égoïsme - au cours de laquelle il se voit comme le centre du monde - pour découvrir la coopération, le partage et la vie en groupe.

Au niveau personnel, l'enfant a souvent tendance à se projeter dans l'imaginaire, d'abord pour résoudre les problèmes qu'il rencontre tous les jours et réagir aux émotions qui en découlent, mais aussi pour s'adapter à un contexte social nouveau pour lui: le groupe des autres enfants semblables à lui.

*Le cadre symbolique adapté à cet âge mettra l'accent sur la socialisation pour faciliter l'intégration, développer le sentiment d'appartenance, rendre compréhensibles les règles de vie, etc.*

#### **• La pré-adolescence: âge de la survie**

Pour beaucoup, cet âge-là est marqué par le début de la puberté. L'idée de ne plus être tout à fait un enfant est certes attrayante mais les nombreux changements qui interviennent sont pour le moins déconcertants. Le développement du corps, l'allongement des membres pose parfois quelques problèmes de coordination. Parfois, c'est à un "nouveau visage" qu'il faut s'habituer! Sur le plan affectif, parents et enfants doivent s'adapter au fait que l'enfance appartient déjà au passé mais que l'adulte n'est pas encore vraiment là. Il n'est pas rare de se sentir stupide et incapable de quoi que ce soit, de douter de soi, en faisant tout pour que les autres ne voient rien, par peur de paraître ridicule!



Les jeunes de cet âge ont besoin de se prouver toute sorte de choses à eux-mêmes. Ils ont absolument besoin d'acquérir des compétences, d'apprendre à survivre et à gérer leur vie au quotidien pour se montrer et montrer aux autres qu'ils développent leur capacité d'autonomie.

Un certain sens des responsabilités apparaît vis-à-vis des autres et les rôles, les situations inventés, sont souvent liés à l'exploit physique, à l'héroïsme et au courage.

*Le cadre symbolique proposé à cet âge-là devra être un peu plus réaliste et mettre*

*l'accent sur la survie - de l'individu et du groupe - et sur la débrouillardise.*

### • **L'adolescence: l'âge des émotions fortes**

C'est un âge où les jeunes sont très souvent en quête d'émotions et de sensations fortes, souvent en prenant des risques physiques. C'est également l'âge de l'éveil spirituel, de l'intérêt pour des valeurs universelles, de l'adhésion à de grandes causes, etc. Ils s'interrogent et attachent beaucoup d'importance aux autres.

Beaucoup estiment qu'ils ne sont pas pris au sérieux. Certains cherchent à prouver leurs capacités en prenant un rôle actif dans la communauté, en assumant une vraie responsabilité ou sentent le besoin d'élargir leur horizons: de rencontrer des gens nouveaux, d'aller là où ils ne sont jamais allés. D'autres, au contraire, se replient sur eux-mêmes et semblent traverser une phase de totale apathie. Pour beaucoup, c'est la période des activités à risque, source de sensations fortes et moyen de tester leurs propres limites ou de s'évader du quotidien et de leurs problèmes.

Les relations à l'intérieur du groupe prennent une place importante avec des amitiés très fortes et des conflits violents. Les situations et les rôles inventés à cette phase (sans parler des histoires d'amour) sont un moyen d'ex-

plorer des horizons nouveaux, d'être pris au sérieux par les adultes, de montrer que l'on sait aussi bien s'organiser que des adultes, etc.

*Répondant à un besoin d'identification à des rôles qui correspondent à une plus grande maturité, le cadre symbolique proposé à cet âge-là met souvent en scène des "héros", des personnages historiques qui, surmontant toutes les difficultés, ont réussi quelque chose d'extraordinaire, des gens qui ont contribué de manière significative au bien-être de leurs concitoyens, etc.*

### • **La fin de l'adolescence: l'âge du voyage**

Dans la plupart des cas, l'intérêt pour le social qui avait fait son apparition à la phase précédente est toujours là mais, pour beaucoup de jeunes, le moment est venu de reprendre contact - parfois durement - avec la réalité.

Ce désir de se séparer des parents, d'accéder à "l'indépendance", s'accompagne d'une certaine appréhension: "Et si je n'en étais pas capable?" Le souci des études, du choix d'un métier, du travail à trouver, la crainte de se retrouver seul dans le vaste monde, les joies et les peines des relations amoureuses sont autant d'éléments caractéristiques de cette période.

Beaucoup quittent le Mouvement à ce moment-là mais d'autres se sentent toujours à l'aise avec l'idée d'entreprendre quelque chose avec d'autres; d'organiser une expédition, un voyage; de découvrir d'autres manières de vivre et de s'initier à la vie professionnelle; de rencontrer des gens nouveaux et de participer à des projets au service de la communauté... mais, de préférence, aussi loin que possible de la maison!

Même quand les moyens financiers dont on dispose ne permettent pas de voyager à l'étranger, il existe partout des endroits à visiter, des occasions de voyager et de découvrir quelque chose.

*Le cadre symbolique proposé à cet âge s'articule souvent autour de l'idée du voyage et de la découverte - découverte de soi - avec des arrêts qui permettront de rencontrer d'autres gens et de leur donner un coup de main.*

### **La mise en place du "cadre"**

Avant de commencer à chercher un thème, posez-vous la question: "Quels éléments éducatifs voulons-nous faire ressortir à travers les symboles proposés?" Pour y répondre, il faut d'abord revenir à la proposition éducative faite à un âge donné, aux valeurs sous-jacentes, aux besoins des jeunes à un âge donné, etc., et de

voir comment tout cela pourrait être symbolisé dans la structure et le fonctionnement du groupe, à travers l'application de la Méthode scout - en d'autres termes dans tout ce qui va constituer l'expérience vécue par les jeunes.

Ceci fait, interrogez-vous sur la cohérence de la liste à laquelle vous êtes arrivés et voyez si tous les éléments sont de même importance ou si certains, moins importants que d'autres, pourraient être laissés de côté. Avec le cadre symbolique, on cherche à enrichir l'expérience du Scoutisme, pas à la surcharger!

### **Les thèmes possibles ou déjà existants**

S'il faut réfléchir au cadre symbolique en fonction du passage progressif de l'imaginaire au réel en mettant l'accent sur un élément éducatif particulier, il faut aussi prendre en compte un certain nombre de choses. En voici quelques unes:

#### **• Va-t-on choisir un thème dans l'héritage culturel de la communauté ou un thème sans lien avec la culture?**

Un thème tiré de la culture (héros légendaire, histoire, etc.) permettra aux jeunes de s'identifier à cet héritage culturel. C'est certainement un élément important à prendre en compte quand on s'adresse à des jeunes qui ont un

problème d'identité culturelle, problème qui peut avoir des tas d'explications sociologiques. C'est aussi un choix logique lorsque l'on vit dans une société dont le fonds culturel est très homogène.

Pourtant, il en irait tout autrement dans une association scout dont les membres seraient originaires de communautés différentes, dans une société pluri-ethnique par exemple.

Dans ce cas-là, quel héritage culturel va-t-on retenir? Ne vaudrait-il pas mieux s'en tenir à des thèmes neutres culturellement en s'inspirant, par exemple, de la nature ou de la mythologie? Dans tous les cas des thèmes trop éphémères ou trop commerciaux sont à éviter.

#### **• Le thème est-il réellement attrayant?**

Certaines périodes "glorieuses" de l'histoire d'un pays, son expansion économique, ont souvent influencé le choix de thèmes liés à l'héroïsme, au courage, à l'esprit chevaleresque, etc. Certains thèmes propres à stimuler une certaine fierté envers le pays, le peuple dont on est issu, valent certainement la peine d'être considérés, surtout dans un pays qui a traversé des périodes difficiles. Attention toutefois à ne pas renforcer le réflexe nationaliste, les tensions raciales ou les conflits territoriaux.

Dans la pratique, ce qu'il faut se demander à propos d'un thème destiné à attirer les jeunes n'est pas très différent des questions relatives à sa valeur éducative:

a) Trouve-t-on dans ce thème le bon rapport imaginaire/réalité, compte tenu de la tranche d'âges à laquelle on s'adresse? (Il serait surprenant que des 14/16 ans s'intéressent à des personnages tirés de fables pour enfants!)

b) Est-ce que les éléments caractéristiques du thème correspondent au degré de maturité des jeunes auxquels il est destiné? (Un thème sera d'autant plus attirant qu'il répondra aux besoins ressentis au stade de développement dans lequel on s'apprête à entrer et non à celui dont on sort!)

### • Le thème est-il dans la ligne de la proposition éducative du Scoutisme?

Quel que soit le thème retenu, il doit de toute évidence correspondre au but, principes et méthode du Scoutisme et non se trouver en contradiction avec eux. Un cadre symbolique qui impliquerait une quelconque discrimination, ou un mépris pour la nature et l'environnement, serait incompatible avec "la promotion de la paix et de la compréhension" ou "le respect du monde naturel et de son intégrité", même s'il ne s'agit que d'une situation imaginaire!

### Tirer le meilleur parti possible du cadre symbolique dans le programme des jeunes

Le cadre symbolique fait plus que d'ajouter un peu de couleur au programme des jeunes (bien qu'il y contribue également, c'est bien évident). D'une certaine manière, il constitue un fil rouge traversant tout le tissu, la totalité de ce qui est offert aux jeunes.

Bien entendu, il va permettre de donner des noms symboliques au lieu de réunion, aux équipes, de trouver un thème pour le camp, mais c'est encore bien plus que cela. Comment, par exemple, le mode de fonctionnement et la structure même du groupe reflètent-ils le cadre symbolique - et le besoin éducatif auquel il est sensé répondre? Si, par exemple, le cadre symbolique met l'accent sur la participation à la vie de la cité, est-ce que les jeunes ont vraiment la possibilité de participer au processus de prise de décision et de prendre de vraies responsabilités? Si le camp est centré sur la débrouillardise et la survie, est-il logique que les équipes s'installent avec des tables et des bancs préfabriqués?

En étudiant avec soin les thèmes utilisés dans l'association, on découvrira peut-être qu'ils sont encore valides et adaptés mais qu'ils ne sont pas toujours utilisés au mieux pour produire tout ce que l'on pourrait en attendre.

### QUELQUES CONSEQUENCES SUR LA DIFFUSION DU PROGRAMME...

Il est indispensable que les responsables adultes aient bien compris ce qu'est un cadre symbolique et à quoi ça sert. Il faut aussi que le cadre symbolique de la branche dans laquelle ils travaillent et le besoin éducatif auquel il répond n'aient aucun secret pour eux.

On retrouvera le cadre symbolique dans les publications destinées aux jeunes. Le thème sera repris comme un leitmotiv pour donner de la couleur à tout ce que l'on fait (préparer un camp, expliquer la progression personnelle ou tout autre chose).

On le retrouvera dans les histoires, les récits, les illustrations. Il est important de faire en sorte que le thème soit présenté de manière attrayante et corresponde au degré de maturité des jeunes pour que ceux-ci se sentent vraiment "explorateurs" ou "pionniers" par exemple.

L'usage dominant d'une couleur (bleu ou rouge par exemple) pourrait symboliser le thème d'une branche et contribuer à renforcer chez les jeunes le sentiment d'appartenance.

## **QUELQUES CONSEQUENCES POUR LA MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME...**

Il existe toute sorte de manières de faire vivre un cadre symbolique dans un groupe. Il faut que le responsable adulte soit lui-même à l'aise avec la symbolique pour que le thème ressorte bien comme une caractéristique normale du Scoutisme vécu dans la branche. Il est aussi indispensable que les responsables sachent présenter et utiliser le thème de manière réaliste et avec une certaine maturité. Quant aux jeunes eux-mêmes, il faut qu'ils se sentent vraiment dans la peau d'un "explorateur" ou d'un "éclaireur", sans quoi tout cela ne servira à rien.

De temps en temps, le responsable adulte prendra l'initiative d'établir des liens entre l'action et le symbole, par exemple dans la manière de proposer ou de mener une activité, en présentant un camp au service de la communauté, etc. Progressivement, ce sont les jeunes eux-mêmes qui proposeront des idées: Comment appeler les équipes? Comment transformer le local en camp de base d'explorateurs? Etc.

Le fait d'avoir un thème propre à la branche n'empêche nullement d'en adopter d'autres pour des projets, à l'occasion d'un camp ou d'une activité particulière, pour ajouter de l'in-

térêt ou une nouvelle piste d'apprentissage. Pour cela, il faut toujours en revenir aux objectifs éducatifs fixés pour l'événement en question, ce que les jeunes vont effectivement faire, et voir de quelle manière on fera vivre ce thème: décoration du local, costumes, activités particulières, préparation d'un repas spécial, voilà autant de moyens de rendre tout cela plus vivant!

Bien entendu, il faut aussi que le responsable, dans son comportement, sa manière d'animer l'unité et d'être en relation avec chaque jeune, n'agisse pas en contradiction avec l'esprit du thème choisi pour l'activité et le besoin éducatif auquel il s'adresse.

## LA NATURE **DE QUOI S'AGIT-IL?**

Quand nous parlons de Nature, c'est de la pleine nature que nous voulons parler - les bois, les plaines, la mer, la montagne, le désert - et non d'un environnement artificiel comme la cour d'école, un "camp" en béton ou des villes surpeuplées. La nature, c'est aussi ce que Baden-Powell appelait "le tout harmonieux formé de l'infini, de l'historique et du microscopique" y compris, bien sûr, la place qu'occupe l'humanité dans ce tout.

En tant qu'élément de la Méthode scout, "la Nature" c'est toute la masse de possibilités offertes - dans un environnement naturel - pour contribuer au développement d'un jeune.

### **A QUOI ÇA SERT?**

La vie dans la nature:

- apporte un plus au développement holistique de la personne;
- est le milieu idéal pour appliquer la Méthode scout.

### **COMMENT ÇA MARCHE?**

La nature contribue au développement de la personne de toutes sortes de manières. Voici quelques exemples simples par rapport à chaque domaine de développement personnel.

#### **• Développement physique:**

En pleine nature, on trouve de l'air pur, non pollué, un espace pour courir et se dépenser, un milieu qui se prête bien à toutes sortes d'activités physiques peu coûteuses d'où on pourra tirer des sensations fortes, un milieu où l'on trouvera toutes les occasions de tester son endurance, la rapidité de ses réflexes, etc.

#### **• Développement intellectuel:**

Aux jeunes Scouts (et parfois même aux plus âgés), la nature apporte d'innombrables possibilités de développer l'acuité de leur sens. On y apprend à observer et on y acquiert d'autres savoir-faire tels que distinguer les couleurs, la taille, la forme, les mouvements et les sons, distinguer les odeurs, toucher des objets de formes différentes, etc.

La nature peut aider le jeune à analyser une situation, lui apprendre à se servir de son imagination et de son pouvoir de réflexion pour trouver des moyens nouveaux et originaux de surmonter une difficulté, en n'utilisant qu'un minimum de ressources et bien d'autres choses encore.

Dans la nature, les jeunes sont mieux placés pour saisir ce que veut dire "interdépendance" (parce qu'ils doivent collaborer pendant le

*Voilà, j'ai planté une tente au bord du torrent, au milieu des collines boisées.*

*Le paradis, ce n'est pas quelque chose de vague, perché là-haut dans les cieux. Il est dans ce monde, au fond de ton coeur et dans tout ce qui t'entoure.*

*Au feu de camp, l'esprit s'ouvre aux grandes idées, aux pensées élevées.*

*L'observation de la nature place dans un même contexte d'harmonie, l'infiniment grand, ce qui appartient à l'Histoire, et l'infiniment petit, tout ce qui compose la Création.*

*Ne te contente pas de ce qui est, cherche aussi à découvrir le pourquoi et le comment des choses.*

*S'il t'arrive de te sentir démuni et incapable de réussir dans la vie en partant de trois fois rien, pense au chêne: cet arbre majestueux, solide, est sorti d'un gland tombé sur le sol.*

*La réussite, c'est une question de patience bien plus que de n'importe quoi d'autre.*

*De la mare aux canards, l'enfant fera un océan d'aventure. Sans l'aventure, l'existence serait bien monotone.*

*Au fur et à mesure que nous avançons en âge, il nous arrive d'oublier que nous avons été jeunes.*

*Dieu nous a donné un monde plein de belles choses et de merveilles, et il nous a donné non seulement des yeux pour les voir mais un esprit pour les comprendre, si nous savons les regarder comme il faut.*

- Citations de diverses oeuvres de R. Baden-Powell

camp, par exemple), percevoir des réseaux de relation, comprendre le fonctionnement d'un système (en observant la faune par exemple), etc.

#### • **Développement émotionnel:**

Dans la nature, les occasions d'explorer sentiments et émotions ne manquent pas. Le calme, la tranquillité de la nature permettent de prendre du recul par rapport à l'agitation et aux contraintes du quotidien. Le soir, sous la tente, il faut faire face à ses craintes, souvent irrationnelles, et les surmonter.

#### • **Développement social:**

C'est au camp, loin de chez eux et des pièges de la "civilisation" que les jeunes arrivent le mieux à se découvrir les uns les autres, avec leurs forces et leurs faiblesses. Les activités toutes simples de la vie quotidienne (préparer le repas, organiser l'espace de vie) ramènent au tout premier plan la notion d'interdépendance. L'entraide est incontournable car tous se trouvent confrontés à de vrais problèmes. Il faut bien résoudre les conflits, quand on ne peut pas s'en aller et rentrer chez soi. Une descente de rivière, une course en montagne, la pluie qui vous douche après la chaleur et la poussière de la journée, se serrer pour avoir chaud, partager une boisson chaude, voilà des



expériences qui rapprochent et font naître un sentiment de solidarité que l'on ne trouve que très rarement en ville.

### • Développement spirituel:

Une prise de conscience spirituelle peut sortir d'un moment de calme où l'on aura pris le temps de découvrir et contempler les merveilles de la nature. Ainsi on va prendre le temps de regarder vivre des insectes, d'observer comment ils ignorent les géants humains, le temps de guetter les étoiles filantes dans la nuit d'été, de se sentir tout petit face à l'immensité de l'univers, le temps de sentir la majesté et la permanence d'un paysage.

Dans la nature, ces occasions de se poser des questions sont nombreuses. Dès que l'esprit s'ouvre, le jeune est bien mieux placé pour explorer une religion et s'y engager de son plein gré.

*"A travers les couleurs du matin et les images du soir qui donnent au soleil un visage, j'ai découvert le paradis même."*

- "La Comédie divine", Dante.

### Retourner à l'essentiel

Dans une conception holistique de l'éducation, le contact avec la nature permet au jeune de retourner à l'essentiel de l'existence. Aujourd'hui - peut-être plus que jamais - les jeunes grandissent dans un monde où l'on a de plus en plus de mal à distinguer l'essentiel du superflu, à faire la différence entre ce qui est urgent et ce qui peut attendre, entre ce qui

*"Camper en pleine nature, j'aime bien, ça me donne l'impression que je suis plus libre... Il faut partir un peu de tout le confort habituel... on a moins de confort, on doit se débrouiller... On s'en rend vraiment compte après..."*

- "L'Impact éducatif du Scoutisme: Trois études de cas sur l'adolescence", OMMS, 1995.

est vrai et ce qui n'est qu'illusion - en bref, à distinguer le réel.

En pleine nature, à des kilomètres de la route la plus proche, loin du téléphone, on est obligé de faire face à la réalité. La mode, la classe sociale, la nécessité d'être "cool", tout cela dis-

paraît quand le vent se lève. Les plaisirs simples de la vie - sentir la chaleur du soleil du matin, observer les étoiles le soir, se baigner dans la rivière - font disparaître le jeu électronique le plus sophistiqué.



*"Celui qui est en harmonie avec la nature comprend l'essentiel sans effort et trouve la vérité sans même y penser."*

- Confucius

## Vivre en harmonie avec la nature

Quand, de cette manière, les jeunes parviennent à goûter les plaisirs d'une vie simple dans la nature et à laisser tomber leurs habitudes de jeunes consommateurs, ils n'ont aucune peine à comprendre la nécessité de vivre en harmonie avec la nature et de la protéger.

## Acquérir un sens de l'histoire

Quand on frotte deux bouts de bois pour allumer du feu, quand on trouve une source pour se désaltérer, quand on cueille des baies comestibles pour se nourrir, quand on tombe en admiration devant un arbre plusieurs fois centenaire, on comprend la dimension historique de l'humanité, d'où vient l'homme et où il va.

*“La vie humaine est enracinée dans la nature et les êtres humains sont partie intégrante de la nature. Chaque fois que l'on agit sans s'en tenir compte, c'est la nature qui en souffre et la survie de l'humanité qui est remise en question.”*

- “Global Teacher, Global Learner”, Graham Pike et David Selby, Ed. Hodder et Stoughton, 1989.

## Saisir la valeur d'un code de vie

Au camp, dans la nature, on trouvera à la fois la simplicité et l'intensité d'une expérience. C'est en rentrant du camp que les jeunes sentent combien les relations sont devenues plus fortes et comment les règles de vie communes ont pris tout leur sens.

L'usage que fait le Scoutisme de la nature n'est évidemment pas destiné à couper les jeunes du monde dans lequel ils vivent. Il s'agit seulement de leur faire découvrir un monde à côté duquel ils auraient pu passer sans le voir, de les faire regarder au-delà des valeurs matérielles, d'enrichir de manière significative leur expérience de vie pour que, dans la vie de tous les jours, ils apprennent à distinguer l'essentiel du superflu, à voir ce qui est réellement important.

## QUELQUES CONSEQUENCES SUR LE DEVELOPPEMENT DU PROGRAMME...

Bien qu'il soit impossible d'organiser toutes les activités scouts en pleine nature, le contact avec la nature demeure un élément essentiel du Mouvement. Parce qu'il joue un rôle aussi déterminant dans le développement d'un jeune, ce contact est de première importance aussi bien pour le jeune qui grandit au milieu du béton et du plastique dans une grande ville

que pour celui qui grandit sous un toit de tôle dans un bidonville.

## Eduquer à travers la nature

La nature est un cadre idéal pour toutes sortes d'activités même si l'objectif premier d'une activité n'a rien à voir avec la nature. Dans ce cas et quel que soit l'objectif principal, il y en a un autre, secondaire celui-là, qui est de faire en sorte que les jeunes se sentent bien dans la nature (ce qui, pour beaucoup, est déjà quelque chose).

A un autre niveau, on peut toujours utiliser un cadre naturel pour y mener des activités qui représentent un certain défi physique comme la course d'orientation, les techniques de survie, l'apprentissage des techniques de base du campisme, un raid de 24 heures, etc. La nature devient alors une aide qui permet aux jeunes de prendre conscience de leurs capacités réelles, de leur besoin de progresser en mettant à l'épreuve leur force physique, leur débrouillardise, leur aptitude à éviter le danger et à affronter les difficultés, à travailler en équipe, etc. Le moment du repas au bord de la rivière, après l'effort, permettra aux jeunes de faire l'expérience d'un sentiment de calme et de paix.



«The little Scouts in Action», Roland M. McBride, 1944.

«Il est passé où le LAPIN, d'après toi?»

## Découverte de la nature

La plupart des jeunes ont suivi des cours de géographie ou de biologie à l'école. Les activités scouts qui ont pour but de faire découvrir ou mieux comprendre la nature ne visent pas à répéter ce qui a été fait à l'école. Ce ne sont pas non plus des exercices d'application pratique de ce que l'on a appris dans les livres.

Dans le Scoutisme, on n'amasse pas un savoir pour lui-même! Les activités "nature" mêlent à la fois le savoir et les compétences - en parlant des centres d'intérêt des jeunes - et contribuent aussi au développement des attitudes.

Au camp, l'observation de l'organisation sociale d'une fourmilière peut contribuer à ouvrir les jeunes à une réalité qu'ils n'auraient peut-être pas vue - ou qu'ils auraient piétinée! Savoir faire la différence entre l'emprunte d'un lapin et celle d'un ours peut s'avérer utile quand on campe près d'une forêt! Apprendre à imiter le cri d'un oiseau, à construire ce qu'il faut pour mener une expérience, apprendre à jardiner et à cultiver, à fabriquer des outils, voici une foule de possibilités de progresser vers des objectifs de développement.

## Agir en faveur de la nature et de l'environnement

De toute évidence, les activités liées à la protection de l'environnement trouveront parfaitement leur place dans un programme scout et, bien sûr, beaucoup de ces activités peuvent être organisées au cœur des villes. Dans le Mouvement, le premier contact d'un jeune avec ce qui touche à la défense de l'environnement se fera tout naturellement, dans la mesure où il saura respecter son code de vie au cours des activités, en respectant la nature, la flore, la faune en ne laissant pas de déchets, en s'assurant que le feu est éteint, en évitant de gaspiller les ressources naturelles, en entretenant les outils et l'équipement pour ne pas toujours racheter du neuf, etc.

Toutefois, n'allons pas nous imaginer qu'il suffise d'organiser une activité de protection de l'environnement pour éveiller la conscience des jeunes aux problèmes d'environnement. Cela viendra plutôt quand ils auront pu véritablement découvrir certains aspects du monde naturel, s'investir affectivement dans leur découverte et dans ce pour quoi ils ont choisi de s'engager. Quand des Scouts, même parmi les plus jeunes, ont pris un réel plaisir à courir sur une belle plage de sable, malheur à celui qu'ils trouveront en train d'y abandonner des ordures!

### **QUELQUES CONSEQUENCES SUR LA DIFFUSION DU PROGRAMME...**

Pour que l'expérience vécue dans le Scoutisme soit significative, il faut que le responsable adulte ait lui-même envie de vivre en pleine nature, de s'en servir pour enrichir son action éducative. Il n'est pas indispensable que le responsable ait lui-même toutes les compétences techniques requises pour mener n'importe quelle activité. Il faut qu'il soit capable de faire appel à d'autres, compétents dans ces domaines-là.

### **QUELQUES CONSEQUENCES SUR LA MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME...**

Dans le cas d'un groupe nouvellement constitué, dans lequel les jeunes ne sont pas habitués à vivre au contact de la nature, le responsable adulte devra faire attention à ce que leur première expérience se passe bien et leur procure du plaisir. Si les jeunes ont plutôt envie de réaliser un exploit physique dans la nature, c'est évidemment de là qu'il faudra partir pour les familiariser avec l'environnement naturel, et non d'une activité de protection de la nature.

Le camp en pleine nature facilitera grandement l'intégration des nouveaux dans le groupe. Il

faut donc le préparer bien à l'avance, dès les premiers mois de l'année.

Le responsable adulte s'efforcera de stimuler la curiosité des jeunes, leur sens de l'exploration et de la découverte et de mettre de l'ambiance. Il ne manquera aucune occasion de renvoyer les jeunes à leur code de vie. Si le camping sauvage n'est pas possible - interdit ou trop dangereux - le lieu de camp choisi devra quand même être suffisamment isolé, loin des lieux fréquentés.

Le contact d'un groupe avec la nature ne se réduit pas à l'organisation d'activités spécifiques. Il s'agit aussi de promouvoir un style de vie simple et le respect élémentaire de tout être vivant.

# LA PROGRESSION PERSONNELLE

## DE QUOI S'AGIT-IL?

Il s'agit, d'abord, d'aider chaque jeune à se prendre en charge et à faire de lui-même ou d'elle-même tout ce qu'il faut pour assurer son propre développement.

Le schéma de progression est un outil à utiliser dans le cadre de la mise en œuvre de cet élément de la Méthode scout. Il est conçu à partir d'une série d'objectifs éducatifs fixés par l'association nationale, pour chaque branche, en fonction du niveau de connaissances, compétences et attitudes que chaque jeune devrait atteindre, dans chaque domaine de développement, au terme de son séjour dans une branche donnée.

Présenté de manière dynamique et attrayante, il constitue pour le jeune un outil grâce auquel, avec l'aide des adultes, il ou elle pourra :

- déterminer ses propres objectifs de développement;
- déterminer les moyens à utiliser pour les atteindre;
- mener toutes les actions nécessaires, à son propre rythme;
- évaluer, prendre conscience du chemin parcouru et célébrer sa progression.

## A QUOI ÇA SERT?

En termes simples, il s'agit d'aider les jeunes à rassembler leurs énergies, de stimuler leur motivation, à prendre en charge leur propre développement, à se mettre en marche et à progresser à leur propre rythme et à leur manière, vers les objectifs éducatifs d'une branche donnée, puis à évaluer les progrès réalisés.

## COMMENT ÇA MARCHE?

Partout dans le monde, les écoles sont soumises à une forte pression pour que leurs élèves atteignent et dépassent un niveau minimum dans les matières scolaires ou la formation professionnelle.

Dès qu'ils atteignent l'adolescence, les jeunes, quant à eux, sont directement soumis à une très forte pression. Les sujets leur sont imposés et, le plus souvent, le rythme de chacun ne peut pas être pris en compte dans la mesure où les examens constituent des échéances incontournables. Sans doute, le succès à un examen procure-t-il un sentiment de réussite. Cependant, cette réussite est relative car elle dépend aussi du nombre de personnes qui ont mieux - ou moins bien - réussi.

*“ S'il vous plait... par où faut-il passer maintenant?”*

*‘Eh bien, cela dépend d'où vous voulez aller,’ répondit le Chat.”*

- “Alice au pays des merveilles”, Lewis Carroll.

Pour certains, il n'y a pas de problèmes et ils passent sans effort apparent à travers les obstacles. Pour d'autres, il s'agit d'une véritable lutte. Beaucoup sont enfermés dans un cercle vicieux dans lequel le manque de motivation et la crainte de ne pas réussir se combinent pour créer un sentiment que tout effort est inutile, ce qui réduit encore les chances de succès.

Pouvoir poursuivre ses centres d'intérêt, découvrir ses talents et le sentiment que procure la réussite dans un milieu non compétitif constitue pour le jeune une expérience capitale. Malheureusement, et cela ne manque pas de sel, la réaction spontanée de la plupart des parents en cas d'échec scolaire revient le plus souvent à interdire purement et simplement les activités n'ayant pas de rapport direct avec l'école pour que tout le temps disponible soit consacré à l'étude!

Bien entendu, le Scoutisme ne s'adresse pas en priorité aux jeunes qui ont des problèmes scolaires! Il offre pourtant à tous les moyens d'élargir leurs horizons, de se développer dans des domaines que l'école prend rarement en compte et de faire leurs preuves, chacun à sa manière, en poursuivant ses propres centres d'intérêt et ses propres objectifs éducatifs.

## **Le schéma de progression**

### **• Les étapes de progression**

Dans chacune des branches on retrouve un certain nombre d'étapes.

La première est celle au cours de laquelle le jeune s'engage personnellement dans le Scoutisme en faisant sa promesse. Il ne s'agit pas de passer un examen mais, pour qu'un jeune s'engage en connaissance de cause, il faut qu'il ou elle ait pu vivre une expérience directe du Scoutisme, soit disposé à partager la vie du groupe, ait compris la proposition du Mouvement pour une tranche d'âge donnée, ait compris la loi scout et comment elle constitue un code de vie, la "règle du jeu".

S'il se peut que des parents, des enseignants, des copains ou d'autres cherchent à pousser le jeune à essayer le Scoutisme, c'est chaque jeune en fin de compte qui, librement, choisit de s'engager personnellement dans le Scoutisme et décide du moment où il veut s'en aller.

Le jeune, en effet, ne peut réellement progresser que dans la mesure où la motivation qui l'anime vient de l'intérieur. Il est rare que quelqu'un consente à faire un effort quand il n'a vraiment pas envie d'être là.

C'est à partir du moment où un jeune a décidé de s'engager que la motivation interne qui pousse au développement personnel pourra grandir. Par ailleurs le fait que des jeunes se retrouvent en groupe pour entreprendre ensemble quelque chose qu'ils ont envie de faire contribue à créer un climat dans lequel les gens se stimulent les uns les autres.

Dans le Scoutisme, on attend de chacun qu'il "fasse de son mieux", et ceci est au coeur même du système de progression personnelle. Il n'est pas question de compétition ni de faire mieux que les autres. Il n'y a de compétition qu'avec soi-même et ceci contribue non seulement à réduire le stress qu'entraînerait une comparaison ou un échec, mais ceci contribue grandement à la création au sein du groupe de relations plus profondes et plus authentiques dans la mesure où il n'existe aucun courant sous-jacent de tension ou de concurrence.

Dans un groupe soudé, la tolérance, la solidarité, la responsabilité et l'engagement envers le groupe sont renforcés et celui-ci apporte également un soutien affectif. Par ailleurs, plus le groupe est soudé et mieux il est capable d'entreprendre, de réussir et d'offrir aux jeunes des occasions de progression personnelle.

Ensuite, le nombre d'étapes dépend essentiellement de l'étendue de la tranche d'âge cou-

verte par la branche. En général, une étape ne dure pas plus d'un an. A chaque étape, on retrouve une série d'objectifs éducatifs généraux couvrant un ensemble de connaissances, compétences et attitudes dans tous les domaines de développement. En général, on y retrouve également des activités spécifiques, liées à la proposition éducative de la branche et fournissant aux jeunes des moyens concrets de progression vers les objectifs fixés. Il appartient à chaque jeune, avec l'aide d'un responsable adulte de personnaliser, pour lui-même, ces objectifs.

Prenons comme exemple un objectif éducatif général lié au développement de la capacité de prendre une responsabilité et de contribuer à la vie du groupe. Dans l'éventail des responsabilités à assumer pour que le groupe puisse fonctionner on pourrait choisir de cultiver des légumes pour nourrir le groupe, gérer le budget, assurer la direction de l'équipe etc. Avec un responsable adulte, le jeune peut préciser ses centres d'intérêt, la responsabilité qu'il va prendre et le temps qu'il faudra pour réaliser ce qu'il entreprend.

Au terme d'une période donnée, le jeune sera prêt à prendre d'autres responsabilités et à acquérir des compétences nouvelles. Il pourra, par exemple, initier quelqu'un aux techniques agricoles et, en même temps, prendre un autre

rôle nécessitant d'autres compétences et d'autres responsabilités.

Dans cet exemple, les connaissances, compétences et attitudes forment un tout et concernent à la fois le développement de chaque jeune en tant que personne et en tant que membre actif de la communauté à laquelle il appartient - dans ce cas, l'unité scout.

La responsabilité s'accroît et change de nature au fur et à mesure que le jeune se développe. Pour apprendre à quelqu'un d'autre dans l'équipe, il faut avoir un certain nombre de compétences d'animation comme, par exemple, la patience, l'empathie etc. En même temps, c'est pour le "plus grand" un moyen de mesurer le chemin qu'il a lui-même parcouru. Pour le "plus jeune", le savoir-faire du plus grand agit comme un stimulant.

Dans ces contacts se nouent des relations plus étroites et se développent des groupes plus soudés. Chaque groupe gagne en autonomie chaque fois qu'un individu devient plus autonome, plus solidaire, plus engagé et plus responsable.

Ce qu'un jeune peut tirer du Scoutisme n'a rien d'abstrait: il s'agit toujours, pour chaque jeune, d'enrichir sa vie dès aujourd'hui. A chaque étape de sa progression, la manière dont

un jeune développe ses connaissances, ses compétences et ses attitudes dans tous les domaines de développement n'est pas neutre par rapport à tout ce qu'il faut pour vivre à plein le Scoutisme. Pour le jeune Scout apprendre à faire son sac, sans rien oublier, est utile. Techniquement, on pourrait faire entrer cela dans le domaine du développement intellectuel (dans la mesure où il aura fallu faire appel à la mémoire et à la capacité d'analyse), mais on peut aussi considérer qu'il s'agit d'un progrès en matière d'autonomie qui évitera au jeune de dépendre des autres ou d'être une charge pour eux.

### • **Compétences dans des centres d'intérêt personnels**

Outre les étapes de progression, le schéma offre toute possibilité de poursuivre ses propres centres d'intérêt. En règle générale, on trouvera un très grand choix dans toutes les catégories et en fonction des objectifs éducatifs (compétences manuelles, compétences d'organisation, expression artistique, service de la communauté, comptabilité, etc.). Chaque jeune est invité à choisir parmi toutes les options possibles et tout au long de son séjour dans une branche donnée. Ceci devrait lui permettre d'élargir son horizon, de se découvrir de nouveaux centres d'intérêt, de nouvelles compétences.

Ces centres d'intérêt ne viennent pas "en plus" des activités du groupe, elles en font partie intégrante. Les "centres d'intérêt" seront choisis en fonction des compétences ou des connaissances indispensables au groupe pour mener à bien ses projets. Après avoir fait son choix, chaque jeune se met au travail pour atteindre un certain niveau de compétence.

Ces compétences, le jeune aura la possibilité de les développer au cours des réunions de l'unité ou en dehors, seul ou avec d'autres. Toutefois, s'il le fait, c'est aussi pour les partager et s'en servir dans le cadre du projet commun.

Les critères de compétence seront formulés en termes assez souples pour pouvoir être adaptés aux objectifs personnels de chaque individu.

### • Le processus d'évaluation

C'est en terme de progrès accomplis vers la réalisation des objectifs éducatifs personnels d'un jeune que sa progression sera évaluée. Ces objectifs personnels auront été définis dans le cadre des objectifs généraux fixés pour une branche donnée. Cette progression sera évaluée:

- par le jeune lui-même en mesurant le chemin parcouru depuis le moment où ces objectifs personnels avaient été fixés et en voyant dans quelle mesure il ou elle a fait "de son mieux";
- à partir du feedback des autres jeunes et du responsable adulte sur les changements observés dans le comportement du jeune au quotidien et sur les efforts consentis.

Une fois les critères remplis, le jeune passera à l'étape suivante.

En ce qui concerne les centres d'intérêt particuliers, le progrès accompli sera mesuré sur la base de l'effort consenti, du degré de compétence acquis et de l'usage qui en aura été fait pour contribuer à la vie quotidienne du groupe ou au succès de ses entreprises. Ainsi, la manière d'être - les attitudes - est intégrée aux critères d'évaluation, en termes d'aptitudes et de compétences acquises. Celui ou celle qui a appris à réparer un vélo et se met en colère chaque fois que le jeune à qui il ou elle essaie d'apprendre comment faire se trompe a encore beaucoup à apprendre.

### • Signifier les progrès accomplis

Les progrès accomplis doivent être reconnus. Il est normal qu'un jeune soit amené à se rendre compte des progrès accomplis et à en tirer une certaine fierté. Le jeune doit aussi savoir que les autres en ont pris conscience et les reconnaissent.

Quelques mots d'appréciation prononcés, pour reconnaître de manière informelle le progrès accompli, contribueront certainement à rendre plus forte la motivation interne d'un jeune. Mais une reconnaissance plus formelle revêt aussi une certaine importance. Ainsi, une petite cérémonie à l'issue d'une séance d'évaluation offre une bonne occasion au groupe de reconnaître publiquement les progrès accomplis par chacun. Pour signifier ce qui a été réalisé, un badge, un brevet, une photo ou un dessin donnera à la personne concernée la preuve tangible que tout le monde a remarqué ce qu'elle avait fait de spécial. Ce sentiment de réussite contribue à renforcer sa motivation pour aller de l'avant.

Bien sûr, les badges ou autres brevets de compétences ne sont pas destinés à couvrir les uniformes ou à être exposés sur un mur pour en mettre plein la vue! Montrer que l'on a atteint un certain niveau de compétence dans



un domaine donné, c'est dire aux autres sur qui ils peuvent compter s'ils ont besoin d'aide.

Mettre son savoir-faire au service du groupe, c'est une manière de prendre appui sur les progrès déjà accomplis, de mettre en pratique ce que l'on a appris et de faire en sorte qu'il ne soit pas seulement reconnu et apprécié dans l'action. Pour un membre de la branche aînée, passer son permis de conduire est un moment important, mais quelle joie pour celui qui sait que cela va lui permettre d'emmener tout le monde en sortie.

### **La progression personnelle, élément intégral de la Méthode scout**

Comme nous l'avons vu, la progression personnelle passe par le développement de connaissances, de compétences et d'attitudes dans tous les domaines et le développement intégral et équilibré de la personne en tant qu'individu et que membre de la société. De ce point de vue, le schéma de progression peut être particulièrement utile dans ce domaine. Pourtant, l'outil en lui-même n'a que peu d'utilité, tout dépend en fait de la manière dont on s'en sert. Dans le cas présent, c'est la Méthode scout qui va faire marcher cet outil.

La conception ou l'enrichissement d'activités destinées à aider un jeune à développer ses

connaissances ou ses compétences est relativement facile. Toutefois, le fait que l'on retienne ce que l'on apprend ou que cela entre par une oreille et ressorte par l'autre dépend essentiellement des centres d'intérêt que l'on a, du défi que cela représente, de l'utilité que l'on prête à ce que l'on entreprend, c'est-à-dire la mesure selon laquelle on pourra utiliser ce que l'on a acquis.

Pour ce qui est des attitudes à développer, des activités spécifiques sur la coopération, l'empathie (capacité de se mettre à la place de l'autre), la paix, la compréhension, etc., peuvent avoir une certaine utilité, essentiellement pour faciliter la prise de conscience d'un problème.

Un changement durable dans ces domaines viendra moins d'activités spécifiques que de la manière dont les connaissances et les compétences seront mises en commun pour bénéficier à l'ensemble du groupe, d'une expérience de vie en groupe en pleine nature, du sens que l'on donne au code de vie, des hasards de la vie en commun, d'une ambiance dans laquelle chacun soutient les autres, etc.

Dans ce sens, les activités de la vie quotidiennes jouent un rôle tout aussi important que des activités spécifiques pour stimuler le progrès individuel. Peut-être, par exemple ne

verra-t-on pas immédiatement le lien entre la préparation du souper, une marche en équipe et le développement affectif de la personne. Il devient pourtant bien réel dès que quelqu'un souhaite discuter avec d'autres d'un problème personnel.

### **QUELQUES CONSEQUENCES SUR LE DEVELOPPEMENT DU PROGRAMME...**

Le schéma de progression doit:

- avoir été conçu en ayant à l'esprit la Méthode scout dans son ensemble;
- être d'une grande simplicité et comporter des points de repère faciles à identifier pour jalonner la progression;
- être attrayant pour les jeunes;
- permettre de motiver les jeunes et les aider à progresser;
- être facile à comprendre et à utiliser par des jeunes, avec l'aide de responsables adultes;
- s'inscrire dans le cadre symbolique de la tranche d'âge concernée;
- être adapté à l'âge des jeunes concernés;
- offrir un choix aux jeunes;
- être assez souple, tout en couvrant tous les domaines de développement, pour permettre

aux jeunes d'y intégrer leurs objectifs personnels en tenant compte de leurs centres d'intérêt, de leurs capacités et du contexte socioculturel dans lequel ils se trouvent.

En même temps, partie intégrante de la Méthode, la progression personnelle dépasse le cadre limité du schéma de progression. Il faut aussi que soit prise en compte la manière dont tous les éléments de la Méthode contribueront à créer un environnement qui stimule la motivation interne, procure encouragement et soutien et contribue au développement intégral et équilibré de la personne.

### **QUELQUES CONSEQUENCES SUR LA DIFFUSION DU PROGRAMME...**

Le schéma de progression doit être présenté de façon très claire aussi bien aux adultes qu'aux jeunes et il faudra prévoir des manuels ou fiches techniques à l'intention des jeunes dans chaque branche. Ces manuels ou fiches seront conçus pour:

- présenter le Mouvement et la branche concernée;
- développer l'application de la Méthode dans la branche (système d'équipes, cadre symbolique, etc.);

- présenter le schéma de progression (domaines de développement personnel et objectifs éducatifs de branches);

- expliquer la manière dont les objectifs éducatifs personnels seront déterminés au cours d'un échange entre le jeune et le responsable adulte; comment on les réalise à travers des activités et la vie du groupe; la manière dont la progression sera évaluée et signifiée; décrire les domaines de compétences spécifiques et les critères de qualification.

Il faudra aussi prévoir des outils équivalents à l'intention des responsables adultes.

### **QUELQUES CONSEQUENCES SUR LA MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME...**

#### **Introduction d'un nouveau dans le Scoutisme**

S'il veut vraiment aider un jeune à prendre en main son propre développement, le responsable adulte doit d'abord l'amener à s'intéresser au Scoutisme. Aussi passionnante que puisse être la littérature scout et même si tout ce qui est décrit correspond bien aux centres d'intérêt des jeunes, ce qui compte, c'est la réalité qui doit absolument répondre aux attentes des jeunes.

Pour un nouveau, l'ambiance dans le groupe, ce qu'il perçoit de la relation des jeunes entre eux et avec leur responsable adulte, la manière dont il se sent accueilli, jouent un rôle déterminant dans la décision de revenir ou non après ce premier contact.

#### **Développer la confiance en soi**

Il appartient au responsable adulte de découvrir les talents et les savoir-faire de chacun et de fournir l'occasion de les utiliser. Il ne s'agit pas de pousser le jeune à se mettre en avant mais tout simplement lui permettre de ressentir le plaisir d'avoir pu "faire quelque chose".

Quand un jeune "fait quelque chose" dans une activité, c'est aussi pour apporter quelque chose aux autres, ne serait-ce qu'un moment de détente, une distraction. C'est à travers cela que le nouveau se fera accepter par les autres, pourra sentir qu'ils l'apprécient et se sentira utile. En général, les jeunes sont sensibles à cela. Toutefois, si la situation est par trop artificielle, ou visiblement utilisée de manière exagérée par le responsable adulte, cela pourrait devenir extrêmement gênant pour le jeune lui-même et avoir l'effet contraire au but recherché.

De même, il appartient au responsable adulte de découvrir les difficultés particulières d'un nouveau venu. Ainsi, il pourra éviter les situations qui risqueraient de le mettre mal à l'aise ou de l'humilier. Pour l'adulte, ces difficultés seront évidemment autant de points sur lesquels il faudra travailler pour aider le jeune à les dépasser, en particulier quand il s'agira de définir avec lui des objectifs personnels.

### **Aider le jeune à se fixer des objectifs personnels**

Dès qu'un jeune a décidé de rester dans le Mouvement, le moment est venu pour le responsable adulte de l'aider à se fixer des objectifs personnels. Ceci peut se faire dans un dialogue avec le jeune en question ou dans l'équipe si les jeunes s'y sentent suffisamment à l'aise.

Sans sortir du cadre général que constituent les objectifs de branche, l'adulte va :

- aider le jeune à voir en quoi ils correspondent à sa propre situation;
- évaluer avec lui le niveau qu'il a déjà atteint et ce qui reste à faire pour atteindre les objectifs fixés (sans oublier, si nécessaire, les difficultés ou "problèmes" particuliers du jeune en question);

- élaborer avec lui un itinéraire pour progresser vers ces objectifs de manière très concrète compte tenu des centres d'intérêt du jeune et avec des échéances clairement définies.

Ainsi, c'est chaque jeune qui élabore son plan de développement personnel. Invitez-le à mettre ce plan par écrit, en utilisant des mots à lui, cela sera utile pour lui rappeler les engagements pris et, plus tard, évaluer le chemin parcouru.

Le responsable adulte, quant à lui, ne pourra véritablement apporter au jeune une aide utile que dans la mesure où il aura été capable d'estimer si les objectifs retenus et les moyens choisis pour les atteindre sont réellement à la portée de l'individu en question. Si la barre est placée trop bas, l'adulte pourra inviter le jeune à la remonter un peu. Si elle est placée trop haut, le jeune risque de se décourager très vite. En fin de compte, c'est au jeune lui-même qu'il appartient de se lancer un défi. Défini par quelqu'un d'autre, ce défi n'a plus de sens!

### **Accompagner le jeune dans sa progression**

Voilà un vrai défi pour le responsable adulte: accompagner le jeune dans sa progression, l'aider à atteindre les objectifs de croissance

qu'il s'est lui-même fixés. En général, on trouvera dans le schéma de progression proposé par l'association des idées d'activités susceptibles de concrétiser cette démarche. Cela ne dispense pas le responsable adulte de réfléchir lui-même sur chaque activité proposée et d'y ajouter quelque chose pour que chacun puisse y trouver de quoi l'aider à progresser vers ses propres objectifs tout en participant à la vie et aux activités du groupe et en apportant sa contribution personnelle à la réussite collective!

Très souvent, le responsable devra prendre un peu de recul, voir si tous les éléments de la Méthode scout sont bien utilisés dans le groupe et les modifications éventuelles à apporter au fonctionnement.

### **Entretenir la motivation et aider à surmonter les difficultés**

De la même manière que chaque personne progresse à son propre rythme dans chaque domaine du développement, son degré de motivation, son envie d'agir, passe par des hauts et des bas. Quand des jeunes commencent à réaliser qu'il n'est pas aussi facile qu'ils le croyaient de prévoir les menus pour tout le groupe et pour la durée du camp d'été ou quand la construction du décor d'un spectacle

prend du retard parce que l'auteur est lui-même bloqué sur son texte, le découragement n'est pas loin et les jeunes risquent de tout laisser tomber!

La réaction du responsable adulte dépendra évidemment de la situation. Parfois, il suffira de laisser aux jeunes un moment de détente, le temps de s'amuser un bon coup mais, d'autres fois, cela ne suffira pas et l'adulte devra montrer qu'il n'est pas d'accord, qu'il est déçu par le manque d'effort et de suite dans les idées.

Quand un jeune se heurte à une difficulté, le rôle de l'adulte est de l'aider à trouver les moyens de la surmonter et de mener à bien ce qu'il a entrepris. Se mettre à la place du jeune pour résoudre le problème ou lui donner la solution toute faite ne l'aide pas à progresser et ne lui donne pas le sentiment d'avoir réussi quelque chose par lui-même. Estimer ce qu'un jeune sera capable ou non de réaliser, c'est quelque chose qu'un adulte doit faire à l'avance, pas dans le feu de l'action.

### **Faire en sorte que ce que chacun a appris serve au groupe tout entier**

L'adulte a aussi pour rôle de faire en sorte que tous les talents, les savoir-faire et les connaissances de chacun soient mis au service du groupe tout entier. Pour y arriver, il faudra faire preuve d'ingéniosité, enrichir toute activité ou tout projet de manière naturelle. Toutefois, le fait que quelqu'un ait décidé d'apprendre à animer une réunion ne condamne pas cette personne à animer toutes les réunions, chaque fois que l'occasion se présente, aussi longtemps qu'elle restera dans le Mouvement! Dans l'idéal, cette personne dirigera quelques réu-



nions pour se perfectionner puis apprendra à d'autres à le faire et restera disponible en cas de besoin, si quelqu'un est malade par exemple.

### **Evaluer et signifier les progrès accomplis**

Un jeune ne va pas se préoccuper de suivre sa progression à chaque instant. En fait, dans le feu de l'action, chacun sera d'abord concentré sur la réussite de l'action entreprise.

C'est la raison pour laquelle, quand une activité est terminée, le responsable doit consacrer du temps, avec les jeunes, pour l'évaluer (dans le cas d'une activité menée en équipe, c'est l'équipe qui évalue mais s'il s'agit d'une activité de l'unité, c'est l'unité tout entière qui en fait l'évaluation).

Bien sûr, il faudra relever ce qui a plu et ce que l'on n'a pas aimé, ce qui a marché et ce qui n'a pas marché, les difficultés rencontrées et la manière dont on les a surmontées. C'est aussi le moment où chacun pourra exprimer ce qu'il a tiré - ou ce qu'il avait espéré tirer - de l'expérience et ce qu'il essaiera de faire autrement une autre fois.

Il existe des tas de manières de mener une réunion d'évaluation mais, en tous les cas, il ne s'agit pas de donner à un jeune l'envie de

disparaître dans un trou de souris! Pour entretenir la motivation interne de quelqu'un il faut lui donner l'occasion de réaliser les progrès qu'il a fait et de sentir qu'il a réussi quelque chose. Par ailleurs, chacun doit prendre conscience des points faibles sur lesquels il faudra encore travailler.

Dans ce domaine, une démarche collective peut s'avérer très utile. Chacun donnera son point de vue et le responsable adulte demandera aux autres de réagir, de donner un feedback. Cette démarche suppose que même les critiques soient formulées en termes positifs et il est important d'énumérer d'abord les côtés positifs. A son tour, l'adulte donnera au jeune son feedback de la même manière. Il peut bien sûr prendre part directement à l'évaluation, expliquer ce qui lui a particulièrement plu, ce qu'il a trouvé difficile, enrichissant pour lui, etc.

Si quelqu'un a fait un effort particulier, dans un domaine ou dans un autre, cet effort doit être reconnu et signifié quel qu'il ait pu être le résultat final obtenu. Après tout, chacun s'est engagé à faire de son mieux. Il n'est pas question d'introduire une comparaison quelconque entre les uns et les autres à partir de ce qu'ils ont fait. Au terme de la séance d'évaluation, on reconnaîtra publiquement ce qui a été fait

dans le cadre du schéma de progression. Il y aura peut-être des applaudissements, mais, en plus, il faudrait remettre à chacun quelque chose de concret qui symbolise le résultat obtenu. Jusque vers 15 ans, un badge ou un certificat semble convenir, au delà, il faudra généralement prévoir autre chose comme, par exemple, un objet souvenir fabriqué par les autres membres du groupe.

### **Célébrer ce que l'on a fait**

Quand le projet se termine, quand le camp s'achève et que l'on a mené la séance d'évaluation, le moment est venu de célébrer, de faire la fête, pour refermer dignement ce chapitre avant de passer à autre chose. C'est aussi le moment de s'élever, de rendre grâce pour ce qui a été réalisé. C'est enfin le moment, par exemple, d'associer les parents et les amis à la fête finale, en images et en musique, pour partager ce que l'on a fait.



# LA RELATION EDUCATIVE

## DE QUOI S'AGIT-IL?

Dans le Scoutisme, la relation éducative passe par un partenariat jeune-adulte tant au niveau individuel qu'au niveau collectif. Dans cette relation de partenariat, le rôle de l'adulte consiste à accompagner un processus d'auto-éducation en mettant en œuvre de manière adéquate la proposition du Scoutisme et notamment ses but, principes et méthode.

Parce que, dans le Scoutisme, il s'agit d'accompagner un processus d'auto-éducation, la relation éducative n'est pas de même nature que la relation parent-enfant ou la relation enseignant-élève. Cette relation éducative, établie entre jeunes et adultes, est un "partenariat éducatif".

## A QUOI CA SERT?

Partie intégrante de la Méthode, la relation éducative est destinée à stimuler le développement du jeune. Pour cela:

- il établit entre jeunes et adultes un partenariat basé sur le respect réciproque et l'acceptation de l'autre comme personne à part entière;
- dans le cadre de ce partenariat, chacun est engagé, investit son temps et son énergie, par-

ticipe à la prise de décision, prend sa part de responsabilité et contribue à créer un climat constructif dont tous tireront profit;

- l'adulte est membre du groupe à part entière, il participe à ses aventures, partage ses difficultés tout en s'efforçant à chaque instant de faire en sorte que toutes les conditions soient réunies pour permettre le développement continu des jeunes, dans le sens de la proposition éducative du Mouvement.

## COMMENT ÇA MARCHE?

### Un partenariat

Dans le Scoutisme, le partenariat s'établit librement. Jeunes et adultes sont ensemble parce qu'ils l'ont choisi et tous s'intéressent à ce que le Scoutisme leur propose.

D'un côté, les jeunes ont envie de participer à des activités intéressantes que, pour l'instant, ils ne seraient pas en mesure d'organiser et de réaliser tout seuls. De l'autre, l'adulte se retrouve parfaitement dans la proposition éducative du Scoutisme, s'intéresse au développement des jeunes et trouve dans son rôle d'accompagnement un enrichissement personnel. Ni l'un ni l'autre des deux partenaires n'est un réceptacle vide, aucun des deux ne sait tout sur tout! Dans le Scoutisme cha-

*"Tu peux leur transmettre ton amour mais pas tes pensées. En effet, ils ont leurs propres pensées.*

*Tu peux être hôte de leur corps mais pas de leur âme car leur âme habite la maison des lendemains, celle que tu ne pourras jamais visiter même en rêve.*

*Ne cherche pas à les façonner à ton image car la vie ne remonte pas le courant et ne s'éteint pas avec la fin du jour."*

- "Le Prophète", Kalil Gibran.

*"Il nous aide à devenir ce que nous voulons être."*

- "L'Impact éducatif du Scoutisme: trois études de cas sur l'adolescence", OMMS, 1995.

que partenaire peut apprendre de l'autre, chacun complète l'autre.

### **Le rôle du responsable adulte**

Ce rôle consiste à accompagner chaque jeune dans son développement:

- en présentant ce que le Scoutisme propose, en expliquant comment ça marche et en indiquant ce qui est attendu en retour, de la part du jeune;
- en aidant chaque jeune à se familiariser avec les éléments de la Méthode et en faisant en

*“Le Chef ne doit être ni un maître d'école, ni un officier commandant, ni un prêtre, ni un instructeur.*

*Il faut qu'il se mette dans la position d'un grand frère, c'est-à-dire qu'il voie les choses du point de vue des garçons, qu'il les dirige, les guide, les enthousiasme dans la bonne direction.”*

- “Guide du Chef éclaireur”, R. Baden-Powell.

sorte qu'elle soit utilisée à plein. Cela va du code de vie du groupe à la progression personnelle, en passant par le fonctionnement de l'unité (un regroupement d'équipes), le partage des responsabilités, ce que le responsable adulte prendra en charge et ce que les jeunes devront faire eux-mêmes, etc.;

- en étant bien conscient de la dynamique du groupe et en y réagissant correctement de manière à entretenir une ambiance d'ouverture et d'accueil, constructive et motivante;

*“Les principes du Scoutisme sont tous orientés dans la bonne direction. Le succès dans leur application dépend du Chef et de la manière dont il s'y prend.”*

- “Guide du Chef éclaireur”, R. Baden-Powell.

- en adoptant un style d'animation équilibré entre une attitude amicale (destinée à encourager les jeunes) et d'autorité (pour remettre les jeunes dans la bonne direction). Le responsable n'est pas un général ou un chef d'entreprise auquel il faut obéir sans restriction. Il est là pour stimuler les idées, les initiatives et la participation à la prise de décision. Il est

*“Il y a des chefs que les gens CRAignent.*

*Il y a des chefs que les gens HAissent.*

*Il y a des chefs que les gens Aiment.*

*Mais lorsque les meilleurs des chefs ont terminé leur travail, les gens disent: ‘Cela, nous l'avons accompli tout seuls’ “.*

- Lao Tzu, philosophe chinois.

aussi responsable de la sécurité physique et affective de tous les jeunes et du progrès de chacun dans la ligne fixée par la proposition du Scoutisme. Il ne saurait donc abdiquer de son rôle de responsable. L'équilibre à maintenir entre amitié et autorité dépend largement du degré de maturité du groupe de jeunes à un moment donné dans une situation donnée. A l'adulte de trouver lui-même le meilleur équilibre;

- en aidant à la fois chaque jeune et le groupe. Le responsable adulte doit savoir s'appuyer sur sa connaissance de chaque jeune pour trouver avec lui les meilleures pistes de progression tout en se souciant de faire entrer les centres d'intérêt du jeune et les objectifs éducatifs dans le projet du groupe et dans ses activités. Plus le groupe sera capable de réussir et plus



chaque jeune tirera quelque chose de sa présence dans le groupe.

### **QUELQUES CONSEQUENCES POUR LE DEVELOPPEMENT DU PROGRAMME...**

Bien que la préparation des adultes à remplir leur rôle soit en général l'affaire de l'équipe chargée des ressources adultes, le groupe chargé du développement ou de la révision du programme des jeunes est lui aussi concerné.

Par exemple, est-ce que les outils pédagogiques que les jeunes et les adultes ont à leur disposition leur permettent d'agir en partenaires? Laissent-ils aux jeunes une place assez grande pour faire des choix et exercer des responsabilités? Jusqu'à quel point et comment faut-il faire évoluer le rôle tenu par les adultes - y compris leur relation avec les jeunes - pour l'adapter au degré de maturité des jeunes?

Ceci souligne l'importance d'une collaboration très étroite entre responsables du programme des jeunes et responsables des ressources adultes.

### **QUELQUES CONSEQUENCES SUR LA DIFFUSION DU PROGRAMME DES JEUNES...**

Le responsable adulte a reçu de son association la charge de diffuser, promouvoir et mettre en œuvre la proposition éducative du Scoutisme. Pour cela, il lui faut avoir une bonne connaissance - et une bonne compréhension - des valeurs qui sous-tendent le but, les principes du Mouvement, ainsi que de sa méthode, pour pouvoir s'y identifier. Il lui faut aussi connaître les phases de développement du jeune et les objectifs éducatifs généraux.

En même temps, l'adulte travaille avec un groupe de jeunes en chair et en os et il lui faut un certain degré de maturité personnelle pour pouvoir leur offrir par le Scoutisme quelque chose de plus que des activités. Le Scoutisme, système éducatif, ne sera qu'une pure théorie tant qu'il n'est pas vécu dans un groupe de jeunes.

Il faut donc se poser quelques questions:

- Est-ce que les responsables adultes ont bien compris la proposition éducative du Mouvement sous tous ses aspects?
- Sont-ils capables de passer de la théorie à la pratique et de proposer aux jeunes une expé-

rience à travers laquelle ils apprendront quelque chose?

- Comment aider ces adultes à faire d'une situation difficile une expérience enrichissante pour les jeunes?
- Comment les aider à passer de la reproduction d'activités toutes faites à la conception d'activités originales en partant des idées émises par les jeunes eux-mêmes?
- Comment les aider à animer un groupe en donnant aux jeunes de plus en plus de place, la possibilité de prendre l'initiative et d'assumer des responsabilités?
- Comment leur apprendre à faire, de toutes les activités de la vie quotidienne du groupe, des occasions d'enrichissement et d'apprentissage pour tous les membres du groupe?

Bien entendu, cette liste n'est pas limitative, ce ne sont là que quelques-unes des questions que l'on pourrait se poser.

### **QUELQUES CONSEQUENCES SUR LA MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME...**

La mise en place du genre de soutien et de présence adulte que suppose la pratique du Scoutisme est un élément essentiel de la dé-

marche éducative proposée. Les jeunes ont besoin d'établir une relation constructive avec des adultes, une relation différente de celle qui peut exister à la maison ou à l'école. Ils n'ont pas besoin de substituts de parents ou d'enseignants.

L'adulte, de son côté, ne doit pas considérer les jeunes comme des adultes en réduction (ce qu'ils ne sont pas) mais comme des personnes à part entière. Quel que soit leur âge, les jeunes ont besoin d'être respectés et de sentir que leurs soucis, leurs craintes ou leurs espoirs sont pris au sérieux. Ceci ne signifie pas que l'adulte doive approuver tout ce qu'ils font, bien au contraire. Il doit cependant regarder au-delà des apparences, chercher à comprendre ce qui se passe et réagir de manière constructive. Qu'il n'oublie jamais que lui aussi est un être humain, avec ses forces et ses faiblesses. Les jeunes n'attendent pas d'un adulte qu'il soit parfait, ils attendent de lui qu'il soit vrai.

Au bout du compte et quelle que soit la qualité des outils produits au niveau national, la valeur de l'expérience éducative dépend d'abord et avant tout de l'aptitude du responsable adulte à comprendre les jeunes avec lesquels il travaille, à s'adapter à leurs centres d'intérêt et à leurs besoins, sans perdre de vue

les objectifs éducatifs poursuivis. De ce point de vue-là, plusieurs facteurs interviennent pour donner à l'expérience vécue un réel impact éducatif.

Citons notamment: les objectifs éducatifs poursuivis, les activités auxquelles les jeunes participent, la dynamique qui s'instaure dans le groupe et son mode de fonctionnement. En fin de compte, c'est du savoir-faire éducatif du responsable adulte que dépend le fonctionnement harmonieux et coordonné de tous ces éléments. Ainsi, une activité de simulation ne suffit pas pour apprendre aux jeunes à prendre des décisions et à en assumer les conséquences. Il faut aussi des situations réelles où ils auront l'occasion d'exprimer leurs idées, leurs opinions, ce qu'ils préfèrent, de négocier pour arriver à un accord et de s'apercevoir que les choses ne sont pas aussi faciles qu'ils ne les imaginaient. Il faut passer par l'exercice de vraies responsabilités.

Dans une groupe nouvellement constitué, il ne faudrait pas que le responsable adulte s' imagine que tous les éléments de la Méthode vont fonctionner de manière quasi automatique. Pour former de vraies équipes, par exemple, il faut un certain temps! L'adulte aura besoin de temps et de patience mais quelle satisfaction quand tout se mettra en place.

## CONCLUSION

Nous espérons que cette brochure vous aura aidé à réfléchir à toutes les richesses que comporte le système éducatif scout. En utilisant ce système sous tous ses aspects au niveau local et en faisant jouer tous les éléments de la Méthode scout dans tout ce qui est proposé aux jeunes, on pratique un Scoutisme d'une très grande richesse.

Nous n'avons pas abordé les activités dans un chapitre spécial. Bien que les activités constituent un élément essentiel du Scoutisme, ce n'est pas la nature même d'une activité (par exemple un raid dans la nature ou un service à la communauté) qui fait d'elle une "activité scout" ou non. Ce n'est pas non plus l'objectif éducatif qu'elle est sensée permettre d'atteindre qui lui confère cette qualité. Si l'on considère le Scoutisme comme un "système éducatif" (c'est-à-dire comme incluant la totalité de ce que les jeunes font dans le Mouvement, y compris tout ce qui constitue la vie quotidienne d'un groupe, comme par exemple s'installer au camp ou faire son sac), les activités ne sont qu'un moyen de mettre la Méthode scout en application. Ainsi, c'est à travers les activités pratiquées que les jeunes réalisent les objectifs éducatifs fixés, apprennent à vivre ensemble, etc. Les activités sont donc un élément indispensable à la pratique du Scoutisme et au fonctionnement du sys-

tème éducatif. Toutefois, en elles-mêmes, elles ne sont qu'un vecteur.

Système d'éducation holistique de la personne, le Scoutisme est forcément complexe. Comme un diamant, il a de multiples facettes. En en regardant une, nous devrions y voir le reflet de toutes les autres. Pourtant, complexe ne veut pas dire compliqué et Baden-Powell n'était pas un professionnel de l'éducation. Mais il avait un esprit créatif, il comprenait les jeunes et s'intéressait à eux. Il avait beaucoup de bon sens et de l'humour.

Ces qualités-là, et une bonne compréhension de ce que le Scoutisme essaie de faire et des moyens qu'il propose seront nos meilleurs outils pour réussir.

*"...L'éducation holistique doit prendre en compte les multiples facettes... de la personnalité humaine, et tendre ainsi à la réalisation de ce rêve éternel: un être humain parfaitement accompli vivant dans un monde où règne l'harmonie."*

- "L'Education: un trésor est caché dedans", Rapport à l'UNESCO de la Commission internationale sur l'éducation pour le vingt et unième siècle, 1996.

